



© <https://www.beneinst.it>

Gerardo D'Orrico est né à Cosenza le 6 mars 1976. Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai fréquenté les universités d'Arcavacata et de Bologne mais sans diplôme, j'ai de bonnes connaissances en informatique et en quelques instruments de musique. Ma jeunesse était entre la résidence de Luzzi et Cosenza pour les études ou dans la ville natale de ma mère Villapiana sur la mer. J'ai fait de nombreux voyages en Italie et à l'étranger, après mon service militaire j'ai aidé mon père dans son travail et je me suis consacré à l'écriture en prose ainsi qu'à la poursuite de ma passion pour l'informatique et la programmation de logiciels, j'ai créé et géré le site Web Beneinst.it, où chacun peut insérer gratuitement ses propres pages de journal dans des lettres, des poèmes, des dessins, des peintures ou des photos. J'habite à Luzzi où entre autres métiers et recherches d'art technologique, je continue l'écriture, la révision ou la publication de mes textes, jusqu'à présent j'ai écrit quatre livres sous forme de journaux intimes: 1. Le bon et le mauvais, les mémoires 2. Un plafond en frêne 3. Nous sommes déjà dans dix minutes et 4. Dis le toi-même.



Photo de couverture originale, GD 1986

Gerardo D'Orrico

Un plafond en frêne

Journal

Préface

Ce livre est la deuxième histoire manuelle sur la vie contemporaine et le journal personnel que j'ai écrit. La vraie joie que notre temps redonne à travers des expériences, non pas une découverte de nouvelles technologies mais une fonction dans différentes périodes historiques et géologiques, ce qui l'a déjà créée en fonction des explications, des événements et de leurs solutions. Une promenade à la lumière du soleil, des faits et des enchantements parfois jamais révélés, peut-être trop nouveaux et insolites, dans une communauté qui présente depuis un certain temps des besoins, comme une voix plus large et plus élancée, un outil pour mieux insister le jour vraiment et pas dans un rêve.

Journal écrit de manière simple pour une forme d'art textuel, pour justifier même une expérience initiale et inculte aujourd'hui. Dans le style, Ulysse de James Joyce devient un livre de bien compris comme forme de vie, d'art du présent, indispensable pour exister libre, vivant et sûr. La période des seize lettres contenues s'étend d'avril 2007 à octobre 2008, la traduction française est par Nevia Ferrara. Bonne lecture, *Gerardo D'Orrico*

1.

Mélange et deux

28.04.2007

Ne perdez jamais votre plume ou patience, n'acceptez jamais un mal à la maison, ce n'est jamais fini, quand ça semble fini ça ne finit jamais, les bonnes personnes sont nécessaires, même quand elles disparaissent toutes il y a toujours quelqu'un, quand il n'y a personne laissé là nous sommes. Il arrive à un moment qui ne fait pas partie de l'horloge d'exister, pendant ce qu'ils appellent le jour ou la nuit, le monde n'était pas tombé dans un état d'inconscience en effet il n'avait jamais été, en fait c'est un tel jour alors il ne serait pas un problème. Il y aura peut-être trop de monde, mais en réalité, il n'existe pas de loi fondamentale pour les structures humaines déjà établies en septième

année. Combien de voleurs, de nombreux avions à voler et veulent sur la planète. Aucun problème aux yeux d'une lumière cristalline claire, aucune incertitude à l'arrière de la voiture, aucune distorsion sonore. Les autres n'ont rien à voir avec nous, ce ne sont que des images et pourtant ils nous changent, la question se pose, je me suis dit il y a bien des années, quel est le problème de les retirer de l'image pour ce qu'ils se sont avérés être. La loi est la nôtre, la vie ne devient pas une centrifugeuse. Vous montez en niant le mal, ne dites jamais qu'il n'existe pas, vous devez plutôt vous organiser pour l'infini... ce qui de toute façon vous ne pouvez pas rester ici sans lui. Le mal a été combattu depuis la mort de Jésus, mais j'étudie toujours ce qu'il nous fait dans ce siècle, peut-être pour cette raison que le temps pourrait être une tromperie qui cache le ciel, ce seront ceux qui prendront soin de ne laisser personne partir, ou l'absurdité de «inverser le mal par le bien». Un mal ressemble à une nature morte, tandis que les autres personnes en caoutchouc.

Les allégories ne sont pas très digérées par les logiciels d'entreprise nationaux mais, je vous assure, elles sont une clé primaire pour comprendre où mettre les pieds en avant, c'est difficile à comprendre, même les choses simples sont impossibles. Mon visage ne sera pas le mien, que s'ils le

font je ne voulais que la liberté d'expression, ce qui peut être donné sinon l'enveloppe de ce que nous sommes, tout le vrai ou le faux que l'on ne sait pas, rien ne s'arrête mais il y a des règles qui ne peuvent pas être séparés, avec la tromperie qu'ils n'existent pas. Cela reste une photocopie de ce que c'était ou de ce que tu veux être avec insistance, de ce que la vie ressent alors comme la paix ou, un point de départ vers ce qu'ils ne nous laisseront jamais vivre, pour me libérer je ne sais même pas ce que j'ai fait un certain nombre de choses positives et d'autres négatives.

Libérez tout mal et vous verrez que vous serez seul, ils m'ont dit qu'il était arrivé, puis j'ai vu à qui il était associé, c'est-à-dire en pensant à cet abîme dans lequel le monde est injuste. Vous pouvez vous échapper, courir puis vous vous fatiguez, tirez puis les munitions s'épuisent mais, un jeu a déjà commencé, nous sommes à l'intérieur, il suffit de suivre les flèches, qui nous voit n'est que Dieu pour le moment, ça ne s'arrête pas si vous ne vous arrêtez pas, si vous essayez d'arrêter, ils vous tirent dessus mais, vous ne pouvez pas vous échapper pour toujours, il y a ceux qui se sont échappés pour toujours mais, cela ne semble pas le chemin de ceux qui doivent mourir sur le terrain. Le contraire d'un plan idéal moderne est la journée normale, le

quotidien. Une bouffée d'air frais, comme c'est cher ici en Italie, on paye pour respirer, on donne des émotions d'amour ou d'autres œuvres qui sont au contraire ce que chaque instant continu devrait être.

Un bien peut sembler une exagération de ce que c'est d'être toujours heureux, quand on est amoureux, ivre ou payé, pas une invention. Normalement je ne tue pas les madones, je n'offense pas, je ne transgresse pas ce qui est bien, il y a ceux qui nous conseillent de le faire, alors il sera logique qu'on se sente mal ou avec tous ces problèmes, tous ceux hurle dans la maison des gens qui se contreviennent, sans même savoir pourquoi tuer un faux bien, ou quoi vraiment plus que les autres. Leurs idoles seront des suicides, leurs dirigeants peut-être des âmes asservies d'une vie après la mort et ils adorent là-bas, des esclaves de l'enfer aussi ou, ils n'ont jamais pu avoir une idée de ce qu'est l'enfer, alors ils veulent voir. C'est bien d'aller au-delà de l'enfer, de scruter ce que l'on voit, car le mot ne suffit pas... il faut aller plus loin mais en réalité plusieurs fois tu viens déjà de passer, on est déjà libéré de l'espace qui tourne autour de nous, nous devons nous respecter avant tout, mais nous restons comme si nous venions de naître, et nous ne savions pas comment le faire. Le temps forme

ce qui est juste, la première trace de la direction visuelle et sonore de notre être, la première chose à faire est de ne pas s'offenser, puis les dix commandements, une surprise sera de trouver au bout du chemin Dieu, un qui veut nous tuer.

Une grosse erreur reste de croire qu'un mal pourrait être un bien... un mal est un mal, il veut que le mal, le même bien un bien arrête, au contraire j'entends des gens tous les jours qui veulent en discuter. Certes ce sera une résolution mathématique, entre ce qui compte et ce qui reste mais, l'après c'est tout comme dire le total mais pas même parce que même après, comme le dysfonctionnement distribué encore aujourd'hui, il ne peut être récupéré ce soir, sans l'utilisation d'agents extérieurs, on peut être des zombies toute la journée, puis se libérer le soir pour se suicider. Hier j'ai vu un mal pour le bien, aujourd'hui je suis très conscient de l'ennemi qu'ils ont déjà dessiné, de ce que les ruines vivent pour voler leur essence. Un bien n'a jamais rien volé est une explication de ce que vous emportez avec vous, à l'intérieur vous vous retrouvez, je pense que c'est complet après la fin du monde, le paradis. Un mal est juste devant nous, toute la journée nous faisant devenir un beau zombie, un humain sans mouvement, à la fois physique et mental, cela semble tout au plus une liberté

individuelle, une copie d'un bien qui devrait être bon aujourd'hui. Nous voici en Italie qui commence au nord et se termine au sud, tout le territoire vit avec les mêmes lois, propriété et liberté d'opinion. L'absence de mal dans le recueil est une erreur que l'on paie quotidiennement à la relation aux autres, il est toujours bon qu'elle résout tout, les incinère il ne reste que quelques bévues dans cet enfer des oubliés où nous avons fermé.

Puisque les environnements là-bas veulent décider les autres, une honte telle qu'elle est écrite, nous fait oublier d'aller au-delà de ce que vivent les autres... il me semble que les environnements humains où nous vivons ne sont pas du tout inscrits dans le droit italien, à en même temps, je ne vois presque rien et personne ne le fait. Illégal comme si de rien n'était, un travail public pour niveler la lumière a toujours été le travail de quelqu'un, eux-mêmes se vantent de qui sait ce qu'ils ont fait, d'autres le louent. Je crois que de nos jours, de petites manœuvres politiques, bureaucratiques ou juridiques créeraient un système stable, sans l'aide manuelle de l'homme, au contraire, il y a ceux qui veulent encore plus de sang, des gens qui sacrifient leur vie pour soutenir le poids d'une société qu'elle n'est pas, ou ne veut rien faire, qu'il doit mourir selon les calendriers astraux. Rêver d'un monde

meilleur, c'est mourir chaque jour pour tout le monde, la tromperie a déjà été découverte, l'avenir est déjà un fait, cette forêt sera émue de revoir, de voir un homme, merci.

Aujourd'hui je pars pour des vacances très proches de ma famille, au sanctuaire de Santa Maria delle Armi à Cerchiara di Calabria. Un mal n'est pas un bien, comme d'autres malheurs de cette époque, malheureux notre vie destinée à suivre, dans un très bon sens nous serons vengés par l'avenir. Les coups tu sais, ils arrêtent les gens qui ne peuvent pas les supporter, qui sont fatigués ou qui n'ont plus d'arguments pour expliquer leur super arrivée sur la planète. Je suis un peu ivre de disgrâce en disgrâce, le bien n'arrive que dans la lumière, parce que c'est un brillant mais, peu importe celui qui a choisi pour moi, pour toi, car tout le monde sera déjà passé.

La solitude est un cadeau rare, un moment précieux, combien il vaut la peine d'être seul.

“J’essaye de comprendre les aiguilles d’une horloge car elles effacent la mémoire, je fume une cigarette alors que je ne sais pas si je dois t’oublier ou, assurez-vous de vous garder, résistez pour vous retrouver.”

Bisous, G.

2.

Obero, l'acte d'oppression

28.07.2007

Des coups pour nous rendre inconscient du jour qui s'apprête à arriver, en plein jour ou le soir pour comprendre aussi comment frapper les autres ou, pour se personnifier, pour nous enlever notre identité... je me suis rendu compte en même temps que si Moi ou quelqu'un d'autre présente ou agit pour de bon, je ne peux pas rester dans une position immobile. En attendant, je trouve la journée déroutante, sans objectifs, puisqu'elles ont été annulées depuis le début de la journée, je pense que cela a été fait à tous ceux que je connais, impliqués dans le fait de devoir faire les choses qui devaient être faites. Des événements qui se transmettent en attendant la fin des temps, aussi parce que comme

je le sais déjà, un bien a des prérogatives, nous devrons aussi faire ce qui nous a enlevé le dérangeait et devait être fait, comme l'environnement du village aussi un citoyen maigre, annulé dans les forces de l'hôte de ceux qui ne savent que pour déplacer un être humain d'avant en arrière. Avec une difficulté aussi évidente, nous sortirons certainement de cette situation ou de ces ennuis, nous ne pouvons tout simplement pas continuer indéfiniment, nous ne sommes pas un infini corporel, mais le fait que quand tout se brise, nous le reconstruisons, pour fonctionner à nouveau comme si de rien n'était, j'espère toujours dans votre clémence et dans votre bienveillance, les derniers mots de ceux qui se réjouissent parfois de cette réalité, comme une bouteille sera déjà terminée. Le temps le fait grandir... oui bien sûr, chaque acte n'est pas faux car il fait partie d'une vie, mais il y a des actes manifestement mauvais dans son cours, certainement mais pas, en buvant de l'eau de Javel. Bien sûr, ils veulent nous tuer, même pour dire ou faire, les personnes présentes ne peuvent pas voir les objets en mouvement, surtout la tête, ne veulent pas me blesser mais, je la porte toujours avec moi parce que je vis dans la journée, aujourd'hui le moderne.

Ces problèmes sont personnels, pas malades, alors ce sera un droit à la vie privée ou un vol, il n'y

a pas besoin d'un moment à l'autre d'aller voir si un mal est toujours une mauvaise chose, c'est bien aussi un bien, cependant, à cinq minutes du matin vous comprenez déjà que ce n'était pas vraiment pour faire ce qu'il fallait aujourd'hui, comment ils le disent, ce qu'ils nous ont promis ou, ils vont nous faire faire. Cela vous tuera, soyez sûr mais seulement si vous resterez toujours immobile, pas plus, bref, en réalité, le temps lui-même enlève ces choses qui ne peuvent pas être faites, comme si quelqu'un vous rappelait toujours un jour que vous mourrez, alors que vous le ferez rester toujours belle et vivante. Vous êtes sûr d'être en vie... c'est un fait très important dans le grand nombre de personnes présentes, comment n'aimez-vous pas sortir et trouver les prochains qui parlent? Vous savez que le temps lave tout. Un asocial après cinq ans change de personnalité, devient très social, amical, c'est ce que fait la société moderne. Ceux qui réalisent ces «preuves du bien» ont une renommée existentielle en tant que meurtre, comme ce n'est pas très clair pour certaines causes on meurt et personne ne l'admet, on pourrait être l'hypothèse du mal.

Alors vous étudiez votre bombe à retardement pour ne pas vous retrouver dans cet endroit quand elle explose, puis vous inventez un bar où vous

pouvez être indifférent ou, faites quelque chose que vous aimez, puis continuez vers votre ville pour aller déjeuner, dîner, puis bleu, il faut bouger même si on retombe en soi, forcément parce qu'on ne peut pas toujours recommencer. Il valait mieux mourir, disaient-ils en Italie, puis finalement la mort était au bout de deux heures, ce n'était pas du tout un bonheur mais de ce que c'est personnellement... de n'avoir rien fait et de faire semblant de ne pas mourir.

Continuez à vivre, ne faites rien, vous mourrez simplement, alors ne croyez pas en cet environnement pas très coloré, un mal ici sera de l'argent, vous ne pouvez croire qu'en notre oui, en écrivant: nous ne sommes pas très intéressés par le mal, et le important qu'on ne nous ait pas donné, ils ne peuvent pas nous dire dans dix ans que nous sommes des pigeons ou des petits, si nous étudions autre chose. Le poids corporel n'est pas seulement de l'eau, vous verrez que vous ne descendez plus sur terre, puisque moi non plus je ne descends jamais, car je ne serai jamais tombé dans le mal, alors calmez votre âme en parlant de mensonges apaisants. Ce front n'est qu'un outil commercial, plus tard il s'ouvre dans le fantasme, sinon il n'y a pas de contraire à un seul ou une raison qui fend la vie, la vie ne continue-t-elle pas ce soir? Aucun effet de

levier, aucune prise, aucun mal, pensez à l'avenir de ma part. Un garçon vit, mange la fête... il n'a rien à voir avec ça, plus que toute autre chose tu n'as jamais appelé aucun des humains qui ne sont qu'une idée, il rit sans être un imbécile, ce n'est pas quelqu'un qui devient fou avec le mal ou, qui n'a jamais eu d'avenir. Quelqu'un viendra vous arrêter, un voisin ou deux, ils vous diront d'arrêter de faire ce que vous faites... si vous ne comprenez pas le présent, pensez que c'est l'avenir.

Ok ne faisons plus rien, détendons-nous dans notre soirée ou, la soirée n'est plus à nous mais à ceux qui ne savent pas, ça vous semblera étrange peut-être que vous le savez déjà, ils sont heureux de mourir, nous ne le savons pas, nous le faisons ne fait aucune différence. Ok alors ça ne marche pas, ça est déjà passé ou ça va arriver ok, alors ce n'est pas là, pourtant ça vient cependant, mais encore une chose, vive le communisme s'il y a encore des communistes, vivre avec sera séparé de le fascisme dans la vie, un parasite penché à droite est ce qui parvient à vous empêcher de parler si la solution est des êtres, pense que les autres seront aussi des êtres, mangent bien mais en bonne santé. Entrez dans votre bien-être ne pensez pas à supprimer des maisons, quand le passé est un passé, le présent sent toujours bon.

Ce n'est pas le cas, donc personne ne le sait, donc qui veut... après les intérêts ne seront pas les leurs mais les nôtres. On se repose sans participants, sans amours comme les mûres, visons le centre, ils veulent nous voir dans un bar en train de prendre un café ou à la maison, puis sortons comme Mathusalem quand elle sort de la baignoire, ça va. Peut-être que ce n'est pas là, peut-être que cela ne respire pas la tromperie d'un monde incapable de réaliser les deux pieds et l'intérêt entre nous. Je suis blanc, jaune, la couleur de l'eau pour un mal qui a été surmonté, tandis que je suis vert parce que je t'aime toujours. Un mal n'est pas un ami mais une forme terne qui rassure les gens, pour que rien ne se soit passé, mais plus tard peut-être il nous attaquera, car l'avenir est accompli. Il n'y a pas de contrôle, le passé est une fenêtre sur l'avenir, le monde ne le voit pas, sa présence n'est jamais dite, car elle est fausse... c'est un cauchemar.

Alors aujourd'hui tout n'est pas bon, tout n'est pas entré... ne dis pas que je te l'ai dit, le poison sera comme ça, la vie n'est pas éternelle, comment vas-tu rentrer chez toi sans ange, sans manger et sans dormir, sans même comprendre pourquoi vous avez été en vie. Ici nous n'avons pas été tous ensemble mais, un par un, ne cachez pas le bon M.

Personne, vivre et laisser vivre... combien de manières y a-t-il de mourir dans ces idées mal créées, une seule à vivre, ils ne nous l'ont jamais dit, ces grands patrons modernes, donc ça continue encore aujourd'hui, même si cela semble un diminutif ou une augmentation et donc nous vivons seuls, ou plutôt nous continuons dans l'impossibilité de chercher une équation décente ou, un produit cartésien qui nous produit, au lieu d'une émotion autre que l'amour ou, alors, complice du mal. Il sera tard donc il ne faut pas se plaindre, c'est déjà trop ce qu'on a, trop vraiment, une exagération... on voit que ce produit à manger dans la cuisine dit quelque chose, puis les habituelles montent et descendent les escaliers, eh bien, essayer de ne pas rencontrer quelqu'un, c'est impossible, peut-être que nous aurions la mauvaise année, vous savez qu'ils font ça à tout le monde.

Quiconque a commis une erreur la laissera mauvaise, que pensez-vous de la création d'un panier, d'un trou. Ici, il n'y a vraiment que de beaux produits emballés, à utiliser seulement pendant longtemps, pour ainsi dire nouveau, et puis il ne peut pas être augmenté alors que ce qui faisait le mal n'était pas un panier mais, seulement toutes les maladies réunies dans le vide ou, ce qui vous fait perdre le bien de ce que je comprends, ils

ressemblent à un être adulte qui grandit et ne comprend pas sinon parfois, si alors ils vous trouvent que vous comprenez, ils vous attaquent comme ça, jusqu'à ce que les pizzas et les gâteaux soient fini... s'ils ne sont pas déserts, ce sont des bagatelles comme toutes les maladies, bon appétit.

“Pour sortir d'un piège...” Salut, G.

3.

La chanson du futur

14.09.2007

Pour comprendre un bien, il faut être chèrement enregistré, mais à partir de là, il faut être vivant, c'est-à-dire éveillé et non endormi, donc la suite... Je suis étonné parfois quand je me retrouve dans le futur qui est aujourd'hui, en regardant la technologie, je me trouve, pensant que l'avenir vient vraiment. Ce pour quoi vous vous battez est sûr de gagner, un premier problème est toujours de pouvoir rester là aussi, physiquement pour le voir. Tout sera fini, alors commence la théorie d'une vie meilleure, emballable et consommable, car nous sommes des conceptions finies et finies, des théories qui impressionnent notre journée. Les dessins primitifs qui ont donné le début seront la trace

d'une porte vers le futur, une porte qui élimine le temps et ouvre l'esprit en un instant, sans perception de douleur ni de sentiment.

Une bonne chose arrive vraiment, l'image de notre rêve se réalise... l'histoire s'ouvre sans temps, sans envie ni maux d'aucune sorte. Trouver un langage commun ou créer un logiciel, la base d'un discours se construit dans des réalités plus ou moins humaines, dans le souvenir d'avoir eu des ancêtres. L'art n'est pas la souffrance mais une partie de la libération car après en avoir souffert, l'ennui ne m'est jamais venu à l'esprit, pas de dilemme en général pour commencer les complications sont un désastre, nous avons fait le nécessaire au moins une fois par jour, si alors par habitude vous vous organisez et vivez l'année zéro sept, vous pouvez faire confiance à investir, ne vous trompez pas avec ces idées, au cas où il serait vrai qu'elles libèrent.

Quand l'eau sera finie je mettrai dans l'attente, on ne souffre pas du tout de cumulatif, on ne manque de rien ce sera juste une illusion blasphématoire du monde, tu as tout fait crois moi, il n'y a pas de double de rien chez un humain unité, tout au plus ce sera une petite excoriation puis seulement fantasme ou dépression, il n'y a pas de gens non rémunérés de la journée, si vous y pensez c'est

une personne ou un objet proche de nous, qui comprend ce qui nous manque, ils veulent emporter l'avenir, l'avenir ou ce que nous allons faire, ils me semblent juste d'autres moyens de nous faire mourir à leur place. Combien de guerres alors la paix n'existe pas, vous avez un chronomètre à comprendre puisque quel état ne sera pas ou ne sera jamais. Les problèmes sont des lignes de mort, ne pas avoir sera encore mort, des mots qui ne peuvent pas être utilisés, ce sont la mort de la pensée ou des lieux où ils nous font rester et vous ne pouvez pas le dire, car personne ne le croira de toute façon, un classique. Soudain, vous voyez qui est un mal, où personne ne peut dire qu'il a été, alors il n'y a pas d'endroits où l'on a été qui ne puisse être dit.

“Qu'est-ce que tu as à faire, ça s'appelle le futur.”

La fin est-elle le début? Salut G.

4.

Arachnophobie

20.11.2007

La sortie n'existe pas... elle ne me semble pas une clé pour résoudre nos problèmes, peut-être faut-il se passer de rien d'autre, juste une étude intérieure pour trouver une issue. Ensemble, tout est plus beau, un être devient en pensant, en disant, en faisant, en s'embrassant ou en mourant... quand on n'est plus là, ne nous regarde pas mais à la partie qui était là. Le pouvoir a toujours été un corps, l'esprit un constructeur, maintenant vous ne savez pas où il va, un accomplissement. Rester dans le bien reste le contact avec tout ce que vous avez, un flux continu de personnes à la naissance, nous fait renaître dans la vie, les autres vivent parce que vous êtes un passé, un adulte, ce que vous voyez est ce

que vous avez produit. L'État était le bien qui n'était pas là, ce qui se passe doit être mieux que ce qui ne fonctionne pas. La base du non-raisonnement humain est mauvaise, le discours doit être fait loin des yeux et de la tête, à partir d'un livre ou d'une feuille de notes ne vous confondez pas sur la position, même en cuisine, la cuisson signifie l'élimination. Nous sommes des biens du monde, à partir de là, nous serons tout dans le monde, un mal est une perte de temps.

Aller à l'encontre du bien, c'est se sentir mal en personne, une confusion fondamentale. En continuant, nous devons nous déplacer, comme si y se déplace de x à l'infini, il arrive que l'équation soit insoluble. Le communisme est un rêve, nous ne sommes pas tous pareils... donc l'État n'est pas encore arrivé au travail ou, un mal continue en tout n'est-ce pas? L'État sera un bien en route, mais qui est alors surpassé quand il l'a jamais été. Ici rien n'est vrai, surmonter pour respirer est une autre raison, donc si y n'est pas x , un autre monde peut être inversé en pratique, le reste est tout un vrai faux croyez-moi il n'y a pas d'imagination, ou il y a des gens ils ont vraiment le problème.

Respect ils ne savent pas ce que c'est, ne leur dis même pas, ça n'aurait pas été nécessaire, mais ensuite l'air avait été coupé en tranches, il ne restait

presque plus rien, une question était sur des sols pleins d'autres problèmes, l'exemple de la difficulté à penser à la réalité des autres. Une toile d'araignée, c'est le plaisir de ne pas être là, le mal comprend. Oui c'est vrai, tout est prêt pour ce qui est nécessaire et ce qui ne l'est pas, mais quel monde laid la vie qui se déroule normalement nous offre, à partir d'aujourd'hui Craxi vote, là où il n'y en a pas, il n'y en aura pas, G.

“La réunion n’a pas lieu, n’est-ce pas? Il y a des forces qui affectent notre intérêt principal, ne pas exister peut être une dénonciation du mal. Le social parfois, les gens confondent avec les objets.”

5.

Rester sans égal

22.12.2007

Ce que nous avons été suffit déjà à vivre et à rire, car «l'avenir est le plus beau fruit que la vie puisse nous donner. Vous pouvez savourer l'air, les saveurs et les voix des gens sont de nouvelles choses qui enflamment les sens, au bonheur de se revoir ou, si nous ne nous sommes jamais revus, sans risque de tomber et de ne plus jamais se revoir. Le pouvoir c'est la vie, sans rancœur... J'aimais abandonner la perdition pour la croyance, cette fausse lumière et cette puanteur de la putréfaction pour la vie, le parfum, l'odeur. Le souvenir d'être fini, comme avant pour la célébration de ce qu'il est aujourd'hui. M'étonnant que l'avenir existe, en voyant tout réévaluer, même moi-même. Vivre

heureux d'un lendemain accompli, de l'air frais et payé, une légère brûlure au cerveau qui nous permet de respirer, sans le souvenir de ces gens qui volent et parlent mal. Libre de ne pas être là, de vivre et de ne pas croire aux fantasmes malsains du monde entier. Les gens peuvent être des médicaments ou même des maladies, l'Internet des humains est la vérité qui nous construit, ne jetez jamais ce qui a été acquis par l'expérience, c'est toujours nécessaire. Seulement nous pouvons faire ce que nous pourrions faire, l'existence est comme un objet. Croire sera l'existence, quiconque croit existe. Une petite envolée d'os, de chair, d'esprit, vers une sécurité intellectuelle qui prend le fruit d'un corps guéri, par sa faute. Respirez la réalité d'une seule pensée et puis qu'il est difficile de la concrétiser, car au début il y avait une catastrophe persistante qui ne s'en va pas, une tache qui ne peut plus partir, nous sommes tous nés, quiconque arrive est perdu.

Le salut vit en haut, ma tête tourne parfois, ce sera le vide mais, essayez d'entreprendre un discours qui ne s'éteint pas, essayez de goûter un autre café, nos entretiens ont toujours été passionnés, déchaînés. Aujourd'hui ne sera pas un jour comme les autres, aujourd'hui est plus que demain mais il y a ceux qui pensent que tous les mots sont faux

ou la présence, la chaleur, nous deux, tout ou juste moi, seulement vous... qui sait ce qui aura changé la mémoire des gens, là où la pensée commune de communiquer sera allée, de ne pas toujours dire les mêmes mots, vous le trouverez à coup sûr chez vous, tout froissé quelque part, avec la vraie imagination. Il y a une raison pour tous les travaux ou pensées, pour combien nous sommes et normalement pas cohérents avec l'acte d'aujourd'hui, seul le bien existe mais, pour être ainsi il sera difficile de le démarrer... à partir de maintenant arrêtez, un autre vous-même, pas juste la dénonciation et la persécution comme c'était en l'an septième, je pense que ce sera la même chose maintenant où vous êtes. Les blessures qui ont longtemps tourmenté la lointaine planète Terre, ont même maintenant vu et aspiré à ce que c'est de communiquer, de ne pas parler, de ne pas écrire pour ne pas compiler.

Il y a des choses qui ne peuvent pas être faites et elles sont splendides dans leur forme ou, d'autres qui ont façonné la vie moderne, à partir de celles-ci, vous pouvez comprendre votre propre période historique si vous le souhaitez par rapport à la figure humaine, sociale même à vous-même. Une étrange mais bonne théorie pour de bon, il dit que ça va toujours mieux, mieux pour mieux... c'est une

loi du corps où l'on est allé mieux respirer, puis mieux ce qui sera, on étudie exprès pour mieux comprendre ou, ce qui est dit pour le mieux. Nous ne pouvons pas comprendre les mouvements du corps ou, nous avons le souffle court... nous n'avons pas encore fini, pas déchiffré. Il sera vrai que nous ne devons pas admettre la présence du mal ou d'autres questionnaires que nous ne remplirons jamais, parce qu'ils nous ont été enlevés pour que d'autres ou d'autres n'en aient pas besoin.

La logique et le temps sont cohérents ou forcément on est laissé sans partie, ou ça n'existe pas, ça ne marche pas, on n'existe pas pour le moment, ou plutôt, ce moment n'existe pas. En attendant, nous voilà, après même si nous réussissons peut-être sans nous éteindre, je vous rappelle que partir d'ici signifie vraiment mourir, pas comment y aller. Celui qui reste un faux fait le mal, et certainement un inférieur à celui qui en souffre, celui qui fait le mal est presque toujours un mal, la loi ne le protège pas, ok. Nous ne sommes pas des faveurs de mariage ou, vertigineux à la baisse, nous ne sommes pas des appels téléphoniques.

Le monde fonctionne avec de l'essence, comme tu fais un bien, comment avec la loi tu seras mille fois meilleur, la loi sera tout pour toujours, ça deviendra une nécessité de rester cohérent, ah rire!

ah! Juste une touche pour respirer, pas de coups mais une fuite de ce qui reste, un acte juridique à signaler, le reste c'est vous. Tant de choses à faire maintenant... et il n'y a plus de force, plus de facilité dans la circulation du sang dans le corps, comme on dit la présence ou l'absence d'une coupure, comme le fantôme ou autre jeu mondial.

Il est nécessaire de surmonter les règles normales de la compréhension, l'art n'est pas faux mais est passé dans les temps modernes ou le siècle dans lequel je vis, dans la persévérance de ne pas rencontrer l'horrible vue de ce que vous n'êtes pas, ce que vous vivez peut aussi être le quantité de choses que vous dites ou non, il n'y a que l'obscurité, à quoi vous attendiez-vous ne vit plus, seule une flamme allumée guide notre corps vers un nouvel endroit, afin de ne pas toujours rire de ce qui nous est arrivé... inconnu le La source de nos questions privées est une situation étrange, éprouvant des problèmes qui ne sont pas résolus, même plus étranges. Cruel le Sauveur... l'intention était sans vérifier un acte, il y a toujours quelque chose à faire. Regardez en arrière, vous pouvez toujours commencer où vous voulez, sans jamais obtenir une récompense de ce que vous n'êtes pas.

J'ai vu toutes les formes théoriques qui ne peuvent pas prendre une forme réelle, et des formes

réelles qui n'ont pas de théorie, la mort n'arrive jamais, on ne part jamais, rien n'est annulé, peut-être que c'était juste du passé mais ça existe toujours, c'est un le devoir rappelle-toi, en effet et va où tu peux, évite le reste que tu n'as pas à faire Les autres sont faux, ce ne serait pas comme ça, ça laisse entendre que vous savez déjà, peut-être que ce ne seront que des photocopies de choses que nous ne voulions pas prendre pour le reste que nous avons vu. Le monde qui a été perdu, les grands mots sont utilisés par les faux, je vous conseille de rester seuls, de ne pas utiliser les mêmes faux et vivants. Ce qu'on appelle le vide, par contre, on peut trouver en compagnie, ceux qui n'utilisent jamais le même ou le même puits et le même estropié, ça semble un faux bien, en fait la réalité devient comme la ville le soir, mais n'accepte pas le faux, que feront-ils encore pour s'habituer à faire le mal! Qui sait ce qu'ils vont dire avant même de s'arrêter pour toujours, le monde entier doit toujours faire beaucoup de maths avant de rentrer à la maison, donc toujours les rondes une, deux, trois fois alors... ok.

L'extériorisation d'un monde plus que blessé humide, bon pour sortir, dommage qu'il n'y ait personne en dehors des maisons, à part quelques-uns. Vous voyez qu'il pleut mais il y a encore des choses

- des affaires qui ne sont pas décidées, puis les faits des comptes parlent des autres dans votre maison, ils le font bien dans la maison de tout le monde, il vaut mieux se reposer plus tard, vous ne savez pas que c'est comme tant de choses à apprendre à l'école et après pas même une seule chose, à mon avis ces leçons sont l'avenir, elles vivent avec nous ou, sinon, des gens qui en profitent. Nous n'existerons en rien, seulement dans l'air qui pénètre dans nos corps, c'est vrai mais, croyez-moi, les offenses et les préjugés pour cela sont trop, peut-être de l'air frais.

Les vies trahies sont la meilleure chose pour entrer là où la médiocrité des plus bas n'entre pas, un jeu dont se débarrasser à un certain âge, dépêchez-vous mais c'était juste cela. Libérez-vous du jeu de société, de ce que vous vivez du faux fascisme. Vous vous sentez mieux si vous dites que ce n'est pas vrai, mais entendre était une chose dont parler d'une autre, d'autres choses sont une tout autre affaire. Le verbe devient tout, toute loi et toute religion. Parfois, il peut toujours être préférable de parler d'autres choses: la fin d'une journée, la fin d'une année, les choses que vous ne dites pas, les choses déjà dites. Une impasse à réorganiser, une situation qui tournera certainement bien.

“Ce qui est possible dans un monde où la cohérence n'existe plus, le corps est l'habitat de ce que vous êtes. D'où nous venons, où nous sommes, nous ne comprendrons pas ce dont nous avons besoin des lacunes, mais de la raison.”

Bonnes vacances, Gerardo.

6.

Ce qui est bon ne peut pas être surmonté

30.01.2008

De la momification de la vie quotidienne, on ne peut pas partir sans un souffle d'air, vivre sans la dissolution de la croyance, on ne peut pas exister sans pouvoir, pensant que l'air et l'art sont ou ne sont pas la même chose, pour beaucoup mais pas toujours le rejet de le gouvernement est la paix sans échecs ni surprises... ce qui reste de l'envie subie par quelques autres mais croyants n'est pas seulement le sommeil, mais aussi la croyance d'une conscience populaire sous-développée, comme l'eau peut sembler du pétrole. D'où vous êtes n'abandonnez pas, ne faites pas de compromis, le

meilleur des opportunités est offert sans même penser que vous pouvez avoir à donner, sans jamais vous revoir.

Là où nous ne sommes pas, nous ne serons pas le moderne a tendance à faire connaître l'avenir, le meilleur moyen pour moi est de penser que demain sera différent d'aujourd'hui mais avec aujourd'hui, plus ce que Dieu a raisonné reste sans aucun doute juste mais bref pas une masse suicidaire comme ces maux le recommandent maintenant euh, ils en seront toujours sûrs... au fond des faux qui se présentent personnellement, des rumeurs qui ne sont pas un quartier où ne pas rester coûte la vie, mais seulement un faux lieu, car au fond il y a encore des endroits où aller toujours ce n'est jamais pour gagner Dieu, la Lune, le Soleil, plus pour ne pas gagner quand on mourra.

Il me semble que ``le fonds n'est qu'une autre solution de repli d'un fonds plus grand, même le faux, puis en tournant la tête, je vois que je suis déjà au bout de la ligne, car nous n'avions pas encore arrivé, qu'est-ce qui nous attendons, nous ne sommes pas ou l'état quoi? Ce qui reste de notre cerveau dans une mer d'idées qui n'existent pas, sans une pensée commune qui devient une erreur pour eux. On fait semblant de ne pas savoir, ils nous réinitialisent aussi faux, bien sûr! Dans ce

quelle mer ce n'était pas mais, un lac qui jaillit d'un labyrinthe de choses, que je ne construis pas de bonnes mais de mauvaises idées, des prérogatives de bâtiments où vous ne pouvez pas toujours être là mais, allez simplement voir si dans cet autre endroit cela n'existe pas, vous n'êtes pas exploité.

Les gens la nuit deviennent des bouteilles aux essences amères, ici en secret on continue à comprendre qu'on ne peut pas partir pour ne pas perdre, il faut avoir la capacité de comprendre, de ne pas exister dans le néant, dans le vide. La réflexion peut être améliorée, lorsque les choses qui existent sont une aide fondamentale, pour s'établir dans le futur par des personnes uniques, rarement pouvons-nous rencontrer ce que nous disons ou, nous avons la possibilité de ne pas comprendre le vide comme une solution dans le temps. La prochaine action est un signe clair qui identifie le passé pour le vôtre aussi, alors créez une chaîne de jours, de mois, réalisez de qui vous parlez et voyez les autres détails comme vous le souhaitez, comment et où se terminer l'erreur. ça ne nous fait pas rentrer d'un bon graveolent bien. Dans la bureaucratie du langage, de l'expression, la peur s'arrêtera pour dissoudre les non-dits, qui sont utilisés pour créer l'avenir. C'est une société interchangeable, prenez ce qu'ils vous ont donné ou fait et dites bonjour,

tout reste en ordre simplement parce qu'ils ne vous ont pas tué. Continuez à vivre, les expériences sont vraiment la vie ici, je vous préviens à égalité: ne parlez pas du bien et du mal, cela fait tomber que vous n'êtes plus vous si vous n'avez pas le présent infini. Je suis toujours à la recherche d'un logiciel installé ou à installer, certes il n'y a pas de certificat à ce stade euh, état pour le moment, comme si vous n'étiez pas là où vous pouvez apparaître, dans un endroit où vous n'êtes plus resté. Des cadeaux arriveront, merci je le savais en fait alors ils vous feront bien connaître la voiture, peut-être que l'ennui est déjà une excuse pour ne plus parler ou que les preuves écrasent un mal temporaire, ce qui ne pourrait vraiment pas être. Vous verrez peut-être que vous ne vivez pas mais, cependant, il y a de la lumière, du bonheur.

J'ai remarqué que quand tout s'arrête en paix, ce moment pourrait être capable de se transformer, la normalité se transfigure sans enregistrements légaux, mon visage change sans quelque chose de plus qu'il ne me paraissait auparavant, un mode de vie n'existe pas ou, c'est notre fait bien observer les gens, je n'ai pas besoin d'argumenter, ça n'existe pas du tout, tout a sa place mais comme vous pouvez le voir on ne parle pas de paix, l'ordre sera fait pour lequel aucune paix n'a été demandée,

changeons le sujet où ils finissent rêver, l'important pour eux est de rester quelque part, mais sans avoir aucune idée l'être semble ne pas voir, comme si ce jour-là nous n'étions plus que ce dont nous nous souvenions. Donc ce qui nous arrive ne nous arrive pas seulement... oui, je le sais aussi, je suis ennuyé de toujours parler des mêmes choses mais, que voulez-vous qu'une vie soit sans vous ou sans but.

Il y a une merveilleuse soirée qui ne promet rien, on s'y attendra dans un monde sans mal, je ne peux même pas vous dire d'essayer de ne pas vous tuer, nous sommes dans une position inconfortable mais ce sera le mieux que nous puissions avoir maintenant... Je vais vous dire où nous sommes allés pour les vacances mais ne vous trompez pas, c'était juste une pause, vous ne pouvez pas croire en quoi que ce soit, d'où le sens de l'endroit où ils ont fait le mal // // que dénoncer ou parler est le pareil, ce n'est pas l'état aux yeux de beaucoup, cela semble exagéré mais cela reste un problème, cela existe depuis un certain temps car une erreur est de ne pas s'en inquiéter. Ce n'était que le mal qui voulait se rendre beau encore aujourd'hui, alors le fait s'avère être déjà passé, une tromperie surgit de laquelle s'éloigner, car nous sommes tellement distraits par nos années.

Trop de choses en avant, la technologie que nous espérons et nous continuons à rêver, puis nous grandissons ensemble avec un progrès rétro. Demain ne devient pas un pacte fini ou, autres pactes pour les personnes dépassées, que sont les personnes dépassées? Un bien était bon pour tout le monde, les humains ne sont pas des jouets, tout le reste était aussi faux que ce que nous vivons. Nous ne pouvons pas tout dire ou, nous ne pouvons pas supporter de dire que le mal existe. Ici, nous finissons par partir d'un autre endroit, mais quelque part nous devrions arriver, à mesure que les vaisseaux spatiaux arrivent sur la planète ou, en tant que personnes libérées par des extraterrestres.

Deux palmiers, des oiseaux, la mer et le soleil un jour dans l'après-midi, ce n'était pas la même chose. Trop de murs entre les gens, on dit plus que les murs seront autre chose, si vous ne voyez pas de différences entre le bien et le mal au final ils vous ont déjà éliminé, ou vous voulez être vengé sur la base de ce qui ne s'est jamais produit. Alors quel est l'avenir dans ce siècle, une chose connue, est-ce la nouvelle? Le retour d'où l'on veut n'a pas été organisé mais, en revanche, ce que le passé attendait se produira aujourd'hui.

Un logiciel c'est ce qui est résolu aujourd'hui, la réalité virtuelle va grandir, croyez-moi combien

d'autres projets ont caché pour ne pas nous faire connaître la culture, la loi, le bureaucrate, ils pensaient ou voulaient nous faire penser que c'était un jeu en particulier le point où nous n'avons pas été trahis ou, ils nous ont trahis mais, nous nous sommes trahis nous-mêmes... rien à craindre oui, seulement qu'ils le font passer pour le seul bien, car ils déplacent des pistes qui bouleversent nos vies endroits ou, une avalanche portable à partir de laquelle vous devez vous déplacer, en plus ils créent ce que vous devez faire parfois aussi interdit.

Le temps lave ses taches avec la pluie et le beau temps, essayez de laisser ces problèmes de côté, voyez que vous n'y prêtez pas beaucoup d'attention, comme lorsque vous terminez un travail et que vous êtes satisfait du passé. Maintenant, ils vous paient l'avenir arrive et aussi ce que vous attendiez, ce n'est pas une blague, un fantasme, ils sont méchants... notre père qui est au paradis nous en libère, ok... comment vivre hier ou dans le le passé était un art visuel mais nous le sommes aujourd'hui et plus tard. Ne pas exister aura toujours été une question que chaque société a dû expliquer, énoncer les mots pour l'exercice n'est pas seulement une forme juridique, mais une pratique qui vous appartient ou vous devez le faire, comme quelques précieux cristaux de castes éducatives,

comme la réalité reste pour tout le monde, ou d'autres objets sont utilisés pour rester sans voix, il faut récupérer ce qui n'a jamais été possible, c'est-à-dire aujourd'hui.

Les gens dans les airs veulent jouer... vous ne comprenez pas un point d'interrogation. Dans une mer orageuse où règne le calme, où il y a plus de vent dans la mer... mais un bien n'était pas une chose privée ou un cristal à manger, à boire, à comprendre et à distribuer ou à d'autres questions publiques que nous espérons résolus, enfermés dans leur empire du commun, il n'y a pas de doute, nous ne resterons pas finis et / ou en faillite ce serait comme dire que rien ne s'est passé. Arriver là où les autres n'atterrissent pas a été un succès, se perdre pour ne pas voir que soi-même sera un jeu qui à un certain âge se perd, il ne faut pas croire qu'il n'y a plus d'avenir, c'est comme arriver dans une ville, c'est ce n'est pas demain mais ce qui peut arriver avec un peu plus de bien-être, sans avoir les problèmes que la vie nous offre hier et peut-être aujourd'hui, submergés par de très grandes questions qui sont en fait des mots géants, utilisés à des fins qu'ils ne sont pas complaisants à utiliser. L'astuce est de toujours considérer les grands mots comme importants, le reste peut être vu dans un paquet que vous trouverez dans votre magasin

local. Quel problème? Ici ce sera toute joie ou mort puis vie qui est toujours la même, il ne faut se manifester que dans les bonnes choses et s'établir partout. De quoi sera fait le futur? Être mortel pour une mort certaine, mais vous essayez de penser à autre chose ou à la raison du temps qui passe. En réalité nous sommes déjà des constructions construites, nous sommes déjà nés, ce qui se passe c'est nous plus ce que nous faisons, peut-être qu'il sera interdit de savoir à quel point tout est déjà difficile, c'est ivre... je suis fatigué à la maison, j'ai récemment éteint le vaisseau spatial, je suis presque décidé comment, comme d'habitude, en quelques heures de sommeil. Nous avons besoin d'une solution décisive dans la journée, d'un point fixe sur lequel fonder demain avec toutes les règles que cela impliquera, mais beaucoup auront déjà compris ce que je voulais dire.

Vous n'êtes pas obligé de suivre cette route trop longue, vous ne savez pas où elle se termine. Tout va où il convient, sans faire beaucoup de problèmes puis au final ça sort, ça finit par être terminé. Etudiez les positions, comment se fait-il qu'il n'y ait pas après, seulement si vous dites que vous faites une erreur. Le monde change avec toutes les choses qui ne sont pas dites, ce qui semble être une énorme question alors nous le sommes à la place.

La Terre brille comme une étoile, faire du bien aujourd'hui, c'est comme porter un stigmaté.

“Images fixes et astérisques qui ne tournent pas, ne me faites pas confiance.”

Que la vie vous sourit toujours et que le soleil dans votre cœur ne meure jamais, marchez à votre façon, à la fin il y a l'arrivée, G.

7.

Laissez le fascisme pour toujours

29.02.2008

Il semblait que c'était fini au lieu de cela, c'était un autre jour, n'importe qui même aujourd'hui, tu ne sais pas, tu ne peux pas savoir. Ce sera juste une autre façon de dire, aussi parce qu'aujourd'hui est le jour décisif, il faut se forcer ou se forcer à d'autres situations continues d'un discours où nous n'existons plus. Vous restez comme la bouteille de ce que vous n'avez pas bu, trempé de n'avoir jamais été, bâillonné devant un avenir que nous ne connaissons pas, vous ne pouvez pas vous permettre le passé car il est interdit. Après tout, ils veulent nous commander sans comprendre ce qui existe devant nous, sans conscience. Ce que vous n'avez pas demandé, ils ne vous le donneront pas, nous

devrons aller seuls voir ce que nous n'avons pas, ne dormez pas si possible, ne vous trahissez pas quand ils vous disent de tromper l'autre, qui alors ils ne l'ont pas dit, ils nous ont dit que «c'était mal, alors ils décideront que nous faisons tous du bien, vous ne voyez pas ce que certains disent que vous ne pouvez même pas répéter.

Et voici nos bâtiments qui ne pouvaient plus être vus, étant donné qu'aujourd'hui ça nous étonne parce que nous ne pourrions pas y arriver demain, personne ne pouvait parler parce que tout allait mal ou, ce que vous n'avez pas vous ne pouvez pas voir, cette étourderie dans les objets et choses similaires, la loi est une alors elle sera vraie mais dont, vous ne pouvez pas vous dissocier. Le chemin que je marche me semble le voyage d'une vie, les années grandissent toujours mais, qui a compris ne sait rien, entre nous je dis pourquoi? Evidemment il fallait parler de tout mais, là où on trouve une interdiction, y penser puis la franchir, c'était juste inutile il n'y avait rien à faire, on passait une journée dans l'après-midi.

J'ai acheté un CD italien, ce soir je vais manger de la pizza, le temps passe à l'horizontale mais c'est vrai que demain je vais devoir bosser, je ne serai pas très riche mais quand les mots seront épuisés, un discours ne finit pas et ça ne s'arrête même pas

commencer, de ce que je vois alors ni déjà resté peu de ce qu'il devrait ou pourrait être aujourd'hui, il y a encore beaucoup de temps à mettre en place mais beaucoup ne savent toujours pas ce qui existe aujourd'hui, dans le présent ou pourquoi quelqu'un ne l'a pas.

Où mène cette route qui ne finit jamais, qui ne trouve jamais la vraie fin... ici cette route ne mène nulle part, il ne vaut pas mieux la changer par une route facile, prenez celle pour rentrer chez vous, celle que vous connaissez, tu verras ils te diront que tu as eu tort mais, qu'est-ce que tu veux t'intéresser, l'important reste que ça arrive, il n'y a pas de meilleur endroit que celui que tu connais déjà, peut-être que ça conduit à l'auto-élimination oubliez-le, nous ne sommes pas tous immortels ou méchants. Ce qui a déjà été fait est accompli, comme déjà résolu cela aide, tandis que ce que nous ne savons pas ne peut pas nous gouverner mais peut nous effrayer. Ce que nous n'acceptons pas maintenant, c'est comme toujours, le faux fascisme dans le contemporain, une vie comme commandée à l'élimination personnelle ou à rester enfermée dans une boîte, il faut choisir les objets originaux pour avoir leur vraie fonction, mais il faut aussi voir ce que l'on voulait au départ... attention aux nombreux dégâts du soleil.

En réalité, le fascisme existe, ce n'est pas fini mais plus tard on l'enlèvera, il reste à regarder ce monde étrange qui a besoin d'yeux pour voir et de gens qui travaillent, on vit là où une description n'est rien, une page blanche d'un tableau blanc, en fait, ils nous tuent simplement parce que nous occupons une place. Une renaissance, une fleur qui naît chaque matin, un seul inconnu, au lieu de problèmes nombreux peuvent survenir. Le cœur ressemble à une fraise si vous ne perdez pas, vous ne vivez pas.

L'heure de la journée me semble être de la musique à diviser en barres, quatre quarts ou plus complexes, des problèmes comme les fleurs peuvent être détectés et compris, là où les explications ne sont plus là on est au point de départ, encore une fois pas y penser et c'est toujours le même problème: qu'est-ce que tu n'es pas, il n'y a aucune raison de croire que tu n'es plus toi, peut-être que quelqu'un d'autre vit pour toi... ils me semblent être des problèmes qui veulent des explications alors que ce ne sont plus des problèmes, des créations imparfaites qui se déclarent hommes libres, puis des éclaircissements que personne ne nous a donnés, à qui il faut donner un sens pour continuer, on pense qu'ils vont gagner seront des gens qui ont déjà perdu, comme certaines positions que

la lumière du jour doit nettoyer pour les voir.

Le jour n'illumine que ce qui reste de nous, ils veulent voler notre chère conscience sans différence ni méfiance. Quand on arrête de parler de gens ordinaires pour parler d'objets quand même... si on enlève la guerre il pense qu'il ne t'aime plus, en plus ils nous apportent l'extinction corporelle comme un rien, ce sera la salade qui sait peut-être qu'il n'y a aucun sens dans la société moderne, ou la conscience de ne pas croire que nous sommes seuls mais, même là, ils nous apportent le mal, transporter le mal puis se démode, il est juste de ne pas savoir, mieux enfermer en prison au lieu d'ouvrir nos yeux, même si cela signifie élargir la conscience, la mémoire ou le bureau de la préfecture de police.

Quelque chose dans la nourriture n'est pas bon mais, j'avoue que tout est bon laissé un mauvais et ce que ce serait, les inconnues que vous ne pouvez pas connaître en faisant la queue, une position géopolitique chez nous ou, dans le parc où cela nous convient. La géométrie de la présence est très importante, nous le sommes toujours. Qui ne se croyait pas capable? Ça a dû être un défaut dans le capot, on peut tous comprendre un tout bon, bien sûr. C'est la société, il n'y en a pas d'autres, ici elle est créée là où vous voulez que vous puissiez

exister. On n'est pas là, on n'est pas sûr qu'il y a mieux, on a besoin de plus de lois, moins de coups et de temps, toutes les réalités qu'on va pouvoir comprendre si comprendre c'est suivre mais, surtout, vouloir sa part. Il y a un temps pour toutes choses, on voit qu'il fallait qu'il y en ait, on ne peut devenir de simples ornements et décorations de la ville, à un certain moment l'état de régime de soustraitance n'est plus toléré, nos discours ne sont pas installés. nos idées font déjà partie de la justice moderne, alors ce qui ne tient pas ne fait pas partie de la vraie vie, comme ce que l'État n'a pas encore fait. En fin de compte, nous devrions devenir un État qui expulse l'État, ce qui n'est pas clair et toujours mauvais, une question d'actualité ou ce vieux problème qui, lorsqu'il apparaîtra, sera de bons rires, ne sachant pas quoi faire ou ne sachant pas ce que c'est. Ceux qui veulent commander seront alors définis heu, anéantis ce dont on se plaint si le poids sera toujours précis, les actes juridiques que tout le monde subira dans le futur seront décrits ou, arrêtés dans un blitz policier, toujours.

L'histoire n'a jamais connu de pires moments que ceux qu'on dit de vivre aujourd'hui, tout est peu fiable, incroyablement faux et approuvé, il n'y a pas de moyen de sortir de la destruction qui est arrivée, ils sont tous plus forts que vous, que moi

qui suis les seuls mourir au jour le jour, sans aucun vrai ami qui puisse nous aider, rire ici tout ruiné et ruiner aucune sortie, ce serait trop mieux de sortir de cette prison mais maintenant nous sommes arrêtés, ils nous ont confirmé dans notre petit espace là où nous avons péché, notre péché c'est notre source de normalité et d'autres choses insensées que je ne suis pas ici pour énumérer, aussi parce que peut-être suis-je fatigué. De grandes choses, peut-être trop, ou comme le dit le fait fini, l'acte qui est trop grand que personne ne peut accomplir. Cependant, au moins cette vérité est claire, vous aviez entrevu ce que c'était avant, alors personne ne devrait oser penser que la raison n'a aucun moyen de se remplir.

Réalités faciles il ne servira à rien de mourir, les choses insignifiantes sont essentielles pour croire en soi, votre source n'est qu'une, les autres appartiennent à d'autres que vous devez prendre le vôtre, puis continuez pour ce que les verbes peuvent vous donner. Calme rien ne se passe, même pas un n'en parle car il n'entend pas ce qu'il était possible de faire ou de ne pas faire, si vous ne voulez plus respirer comme vous il y en a d'autres, les autres vont tous respirer même demain, cela suffira. La loi me semble un biosystème continu vers un bien, regardez quel genre d'amis nous sommes,

elle dit comment osez-vous parler d'un fait qui est absolument toujours le même, nous sommes ceux en question, il ne se passera rien pour ces questions, ce n'est que le nombre de relations concrètes qui changera en positif ou en négatif. Le retour fait partie du départ, dans un quart d'heure vous décidez de votre journée normale qui peut être renforcée, alors peut-être que vous savez qu'ils vont nous fermer. Désolé si je m'introduis à nouveau par effraction chez vous, mais que faites-vous au début d'une mauvaise chose? pense que s'ils pouvaient connaître l'existence du bien, où ils se sont arrêtés, de quel air ils nous font vivre, le fascisme est la plus grande infamie que l'homme ait pu considérer ces derniers temps alors pensez au faux, ne serait-ce que parce qu'ils sont déjà résolu ces incertitudes pratiques, où nous devrions grandir... au lieu de cela, personne ne porte ses affections avec lui. Tout est déjà résolu comme le Christ commande, regardez ce qui existe de l'autre côté de la fenêtre, comme vous êtes ou, vous ne serez jamais là.

Le soir, il ne restait presque plus rien à faire, seulement à penser que cela ne pouvait pas être mieux fait, seulement à récupérer tous les fichiers pour les mettre en ligne. Le travail ennoblit l'homme, ça doit être, ils nous paient alors comme ce n'était pas vrai, cela nous paraissait tous faux au

contraire il était d'usage de ne découvrir que cet objet fameux, vestige de guerre post-fasciste, ressemblant à un humain qui passait encore Enlevez bien l'attention, à la fin c'est un jeu d'entrepreneur, prenez-le ou laissez-le, alors au travail, considérez que tout est fait comme vous avez fini... comme rien d'autre ne vaut la peine d'être fait, vous et tout est terminé. Mieux vaut laisser la guerre seule ici ou à la maison, j'ai d'un côté le green au deuxième étage, quelque chose existe croyez-moi, la fonction était d'avoir appris parce que vous ne pouvez pas savoir ou ce qui est trop mais avec une forme d'éducation, vous ne pouvez pas, il ne peut que savoir qui veut vous exploiter. La connaissance doit être érigée en loi, cette personne plus qu'un faux au final, ça m'a semblé un suicide qu'il voulait être moi puis, à un autre moment, il m'a dit les choses que j'avais à lui dire, alors qu'avant Je ne lui ai pas dû dire, parce qu'il a dit qu'ils avaient tort et que je lui ai dit. La société grandit alors que nous n'en ferons pas partie, mais ce que la société invente, c'est ce que vous avez payé ou ce qu'elle vous a volé ou ce que vous croyez. Personne ne le saura jamais maintenant ou plus tard, mais même sous une forme statique, il y a toujours un besoin d'information ou les associations sont trop ambitieuses. De quel virus venez-vous, de quoi ils vous aveuglent

plus qu'autre chose ou ils vous expulsent. Vous ne serez pas un être, vous n'aurez pas d'avenir continuellement, vous devrez toujours regarder cette ligne ou, ce point que votre faux ami vous a arraché pour attirer l'attention. Aujourd'hui rien n'est respecté mais, un respect sera le bien qui anime la vie, avez-vous quelque chose à acheter qui vous donnera de la valeur? N'y pensez pas, avancez lentement vers votre stase, qui n'est pas celle d'une personne malsaine qui s'appuie sur vos épaules pour vivre. Oubliez ce seront les affaires des autres ou, les affaires d'un mal, de ceux qui veulent y conduire, de ceux qui veulent là-bas, de ceux qui vous y emmènent mais, que saurons-nous de ce qu'est une infection, ou des choses aussi cher que les maux. Trahisons inachevées, pensez à la façon dont un changement se produit, vous pouvez remarquer les gens autour de vous ou de la municipalité, le reste des choses qui sont perdues ou qu'ils ont mal fait. Que vous apprennent les perdants? Comprenez qui doit faire est. Dans ce bas où vous ne vivez pas, là où vous ne croyez pas qu'il puisse y avoir un tel bas... c'était aussi faux. Qu'est-ce que vous ne croyez pas, ne voyez-vous pas, ce que cela compte! Les mathématiques sont animales, nous sommes vivants nous nous nourrissons nous-mêmes, nous aurions des lois plus basses que cela,

nous mourons ou, nous sommes dans le fascisme ou, en l'an mille neuf cent cinquante.

Une autre chose absurde nous séduit, elle résout alors ce qui ne se passerait pas si vous le laissiez avec votre propre entreprise. Peut-être qu'il y a une mauvaise chose en Italie, mais quel genre de société égalisée serait-ce, faisons-le bien, c'est-à-dire en l'amplifiant, c'est la même chose qu'ils disent, mais ce n'est pas vrai que ce sera une évolution de pensée, alors nous verrons pour un but. Nous sommes déjà mariés à beaucoup de choses, tu ne penses pas. Normalement, que peut de l'anarchie, qu'est-ce qui s'y cache? Ce qu'ils nous ont volé, ce que nous n'aurons pas, ce que nous voulons savoir, nous ne le saurons pas. Il y a une mauvaise pensée maligne et une pensée juste ce que c'était, commence par un mouvement concret et coordonné des membres. Une véritable base de l'actif reste un logiciel ou, un langage de programmation. Celui du mal à la place, l'ennui... pendant que vous vous donnez un coup de main, donnez-le aussi aux autres.

“C’était juste pour dire que ce n’est pas la même chose que de dire la vérité.”

Salut, G.

8.

Les rêves, le temps

31.03.2008

Nous serons seuls dans le mal ou dans le bien il n'y a rien, nous serons une prison ou de belles choses. La présence est l'acte le plus important mais le jeu était l'inverse, ce qui s'était passé fait partie de ce cancer que l'Europe porte depuis un certain temps. L'ignorance n'est qu'une partie des gens, différente si vous voulez de ce à quoi nous aurions pu nous attendre, quiconque veut voler son identité était un mal les dérange, ils élimineront toujours le désir d'apparaître.

Une existence semble une alternative à ce qui est évident, il fallait donc y aller, laissons simplement les patrons, qui font aussi partie de notre cerveau, dire ce que nous avons associé à notre

nourriture préférée. Plusieurs fois, la vie pourrait nous donner quelque chose de plus, vous avez vu quelque chose de nouveau, seulement des rêves ou rester pour vous perdre. Nous devons penser à quelque chose de nouveau, si nouveau est un mot qui a un sens concret, il ne s'agit pas simplement de réaliser un rêve, la vie est un rêve. Le reste de la phrase est inutile et superflu, il ne reste que ce qui est nécessaire ou ce qui n'est pas le vôtre. D'autres mots peuvent être contagieux, qui n'est pas attaché au présent? On dit que la propreté est la meilleure des règles en ce moment, car «le besoin d'ordre est la base de l'être humain. Nous ne pouvons pas demander mieux, sinon en savoir plus de l'intérieur de nous-mêmes, une appartenance qui pourrait toujours être meilleure aujourd'hui, si elle était amplifiée par une voix qui manque dans de nombreux discours. Connaître le nom exact du contact avec d'autres personnes, même non identifiées, l'identité est fondamentale ou, d'autres concepts qui peuvent paraître fascistes en réalité ne concernent que l'art ou, avec le corps d'un être humain, c'est-à-dire un bras, des yeux, tête, mains ou autre, il n'est pas vrai qu'il n'y a pas d'ordre mais, qu'il a été assombri par l'esprit de personnes déjà rendues inconscientes, donc par une profondeur devenue évidente, ou des signes clairs créés par le manque

d'expressions de ce que nous sommes chez les autres, de ce que nous ne pouvons pas dire, pour l'usage de coutumes qui se prétendent modernes.

Nous n'existons pas, c'est déjà trop de ceux qui justifient notre époque moderne, tout est mauvais ou, rien n'est mauvais. Voler contre le vent ou avoir tout ce dont nous avons besoin, nous devons mettre le monde entier dans une seule poche, le passé lointain en tant que ressource. Rien de mieux, sortir dès que le temps s'éclaircit, la nouvelle qui doit arriver nous tombe dessus, ce ne sont pas comme des gens qui manquent des rendez-vous ou des trains. Nous ne changerons pas la Terre, vous pensez déjà à ce que nous allons transformer et comment cela doit nous changer, nous devons aussi nous adapter pour construire notre discours révolutionnaire, puis les temps ont changé c'était normal. On dit qu'un autre jour rassure les personnes âgées avant de mourir, dans ce monde qui est peut-être le mien elles nous font vivre sans enregistrer ce qui pourrait y avoir de plus, car il est interdit de toujours utiliser ces maudits mots, les rêves sont la liberté et la vie.

Le calme est le secret de toutes choses, dans les espaces libres vous trouvez la solution à votre pénitence, un autre monde sans évasion n'est pas vrai, il y a un moyen d'enregistrer la réalité même

si vous ne pouvez pas en sortir. Nous ne pouvons pas changer le monde qui nous change doit être l'un de ces discours, de ce qu'il semblait être avant, au contraire c'est maintenant comme en effet déjà l'ennui, cela nous donne un moyen de ne pas rester parmi ceux du zoo de Berlin.

Demain est un autre jour, un fruit d'aujourd'hui. Ce que tu fais aujourd'hui se retrouvera demain mais c'est une lutte pour se lever, tu passes ce temps qui nous a donné pour de bon, sans regarder ce qui est nécessaire à la place. Des justifications ne sont pas nécessaires, que faites-vous et qu'avez-vous fait, ne croyez-vous pas à un discours qui nous libère ou à ceux qui nous emprisonnent à la place? La solution est ici avec ceux qui comprennent et ceux qui ne savent pas, il n'y a pas de gens qui ne comprennent pas ou ne peuvent pas comprendre. Un point fixe ne comprend pas, ce n'est pas vous le déplacez en évidence, les discours ne sont pas toujours les mêmes, certainement un positif et un négatif, après tout vous verrez le temps seul effacer les erreurs... ça dit, croyez moi, les gens grandissent et, parfois ils finissent par... des souvenirs d'avoir déjà rencontré tout le monde aujourd'hui et, le temps qui passe. Nous serons ce que nous sommes, ne nous ruinons pas, ce ne sera que la vie, notre réalité qui passe d'un côté, l'arabe

comme discours mais, au moins il vit. Il vaut toujours mieux rester sans égal, quand ils font de nous de faux menteurs, ou libres d'être des choses impures qui auront une fin. Ils font régner un rêve substitué à l'original en bas, placé dans la réalité alors comme tu veux, comme tu le sais déjà mais, ne te souviens pas qu'ils t'ont oublié ou, ils t'ont fait oublier ce dont tu te souviendras bientôt, croire à nouveau dans cette boîte, cette base.

Belle vie exploitée pour le travail par une fourmi, le temps est ce qui reste avant qu'il ne s'éteigne pour toujours, vous savez que les gars ne doivent pas utiliser de gros mots ou excessifs, le monde a déjà été dans le bon, il y a des choses qui ne se disent pas, des nouveautés qui gâtent ce n'était pas vrai que rien ne sera tout nouveau chaque jour, donc le nouveau, le plus jeune. Parfois, les gens sont fossilisés dans sa forme, s'assurant que les mêmes choses sont toujours découvertes, donc vivre un monde de rêves au lieu de réaliser un monde de rêves... ils font un monde et un bien de ce à quoi vous ne pouvez pas échapper, un mirage le rêve est toujours inclus, la vie juste le fait que vous continuez, vous ne savez pas ce qu'est un inconnu, la liberté de parler sans offenser.

Alors oubliez ça, réalisez ce que vous vouliez alors, faites autre chose sans vous couper les veines

il y a toujours le temps... où allez-vous mettre ce foutu livre d'instructions, un mal allait vous tuer ou, vous faire vous suicider ce qui était mieux, grave comme une plaie sans aucune sorte de succès, cela semble un frein aux idées et à ce qui n'aurait pas dû exister ou à quelque chose d'autre associé que vous ne voulez pas passer pour commun: et en tout cas ils sont restés pour toujours, la gloire est pour toujours, notre vie marquée, comme elle l'est aujourd'hui ce ne sera pas demain, ce sont des voleurs d'idées après tout ce que personne ne veut dire, pour ne pas se souiller des péchés dont eux aussi sont responsables... quand les gens font leurs propres affaires! Il y a un besoin d'une législation qui révolutionnera le chemin des institutions, il y a des problèmes internes à chaque époque à partir desquels chacun peut avoir ses propres profits et d'autres qui n'appartiennent qu'à la génération dans laquelle nous vivons, des explications que vous pouvez comprendre seul, non orgues et trompettes mais, les situations qui ont été observées depuis un certain temps et semblent être aujourd'hui, sont les plus importantes alors pour réussir aujourd'hui de ce que vous avez vécu hier. Vos rêves sont ce que vous étiez censé être aujourd'hui, devoir être ou devoir sont la clé pour entrer dans le monde d'aujourd'hui, la matinée est lourde

d'explications inexpliquées, de certitudes ou d'affaires improbables, où la certitude est que le Soleil existe. Il y en a tellement. discours, au moins deux, ne croient pas les menteurs et les mafiosi de la personnalité qui disent que le monde est à eux, même lorsque l'évidence les voit dans le faux.

Un mal ne nous inflige que la vie aujourd'hui, d'une manière ou d'une autre seulement ce que vous étiez sera ce que vous ne serez pas, comme le vide dans le silence, dans l'immobilité. Un bien caché est proposé à la vie, où personne ne vous emmène et personne ne vous explique, vous voyez des prisons qui veulent apparaître ou être la liberté aujourd'hui devant mes fenêtres, pas des plats de pâtes sèches servis dans les rues comme promis, les mots tombent dans le marché que personne n'a jamais illustré, le rêve de ce qui aurait dû être sera remplacé ils nous disent dès qu'ils sortent du lit, ils volent les projets pour les présenter faux et non fonctionnels, tous cirés avec de la cire je veux dire, donc pour ressembler à un zombie, conseil d'un bon match, une bonne patrie du monde dont on ne sait pas de quelle nation nous sommes, tous confondus entre de fausses opinions et peut-être celles-là. Personne ne peut parler ou d'autres formes de dégénérescence, tout doit être faux, chaos sans ordre... eh bien pour aujourd'hui j'ai fini

je sors de la maison, la vie ne ressemble pas à une roue et les gens sont espacés, les comptes sont circonspects ne vous arrêtez pas trop aux apparences ce n'est jamais évident, ce que vous voyez à l'intérieur est la vraie apparence. Ils essaieront de vous blesser, ils le justifieront comme une paix commune ou parce que vous avez raison. Rester immobile est au pire la meilleure des choses, la non-trahison sera le seul guide pour sortir de ce gain.

Les inconnues et les hypoténuses n'ont jamais fait peur à personne, le triangle ou le carré sont les premières formes à résister aux sinusoides du mal. Les comptes s'additionnent toujours, les habitudes quotidiennes qui se répètent au cours de la journée, les cadences des rendez-vous avec les horaires, les jours suivants forment un rythme qui ressemble à la vie. Répétez pour ne pas tomber mais, pas à travers les gens, en compagnie vous remarquerez le buggy qui existe en lui, en elle, en eux, le paradis en comparaison est animal. Tout est normal d'aller le dire à quelqu'un d'autre, rien n'est plus normal, un jour c'est coloré avec de nouveaux idéaux jamais vus auparavant et c'était normal, pas ce mal étant rencontré ou connu, celui qui nous maintient ensemble devra nous donner quelques explications. Un bien était la vie ou le paradis, se prolongeant davantage dans une autre réalité ou une

créature originale. Que sera jamais une unité de masse à vaincre chez nous, la haine et le tumulte des choses que vous ne comprenez pas... les ressentiments entre les gens, c'est tout.

Demain, il commence à jouer à la guerre chez lui, une institution semble hors de propos ou peut-être pas vraie, comme si vaincre la normalité, c'était trancher du beurre. Une règle n'existe pas que ceux qui ne vivent plus comme un être humain vous le disent, ici vous ne restez qu'après avoir défini des règles précises qui fonctionnent bien, vous vous retrouvez et alors vous pouvez vivre paisiblement le reste de la journée, sans rien faire. La pause revient à la position initiale, la tranquillité d'esprit: se perdre sans quoi. Ce seront certainement des préoccupations de la municipalité, mais désolé pour ce que vous pensez être, si ce n'est juste des médicaments importants pour guérir. Je me sens comme une vieille boîte abandonnée, j'ai été malade, j'ai eu de la fièvre. Seul un petit soleil bleu, vert ou jaune me dit hardiment qu'il y aura des jours meilleurs, que nous souffrirons moins, peut-être parce que nous l'avons déjà fait dans le passé.

“Le bien changera l’usage, les coutumes et la langue couramment utilisés.”

Il est tard, salut G.

9.

La guerre d'Hippocrate

30.04.2008

Trop de restrictions, le monde veut beaucoup de liberté, les nouvelles et les institutions n'ont rien à dire, pour moi ce sera ce petit problème à ne pas mentionner pour ne pas avoir de dégâts. Le problème en difficulté ne peut pas être résolu, êtes-vous qui ou moi la chronique du fait que cela n'a jamais été intéressant, ce ne sont que des préjugés pour eux alors que l'histoire commence par rapport au réel social cher, ce qui reste et qu'est-ce qu'il le dit peu importe, il n'a nulle part à expliquer.

Les solutions n'ont pas de corps, seulement là où elles sont décrites sont-elles expliquées, une mauvaise plainte serait bonne pour tout le monde.

Un logiciel pour ranger les choses a déjà été créé, tout a déjà été, tout logiciel, un intellect ne s'occupe que d'objectivités déjà existantes et aussi étrange que cela puisse paraître, ce qui nous échappe n'était pas la nôtre... la création en général semble un base pour échapper au piège de ce qui n'est ni à nous ni à notre propriété, ce n'est pas de notre faute. Les solutions peuvent être dans le passé, une invention est toujours tout autre chose d'une pratique malsaine, d'un logiciel malveillant. Une rupture de mémoire survient avec le temps, un petit signe et il suffit de penser à l'erreur en général, ce qui devait arriver était déjà arrivé, on nous dit de se réveiller alors, on voit d'autres ou des personnes âgées dormir sur des discours ou des projets jamais réalisés, ce que leur propre réalité doit être, reste un rêve.

La vie, aujourd'hui il n'y a plus rien, ce dilemme n'est pas résolu et nous devons être satisfaits, cela arrive. Ici, nous avons déjà volé tous les envieux, où ira tout notre argent dépensé en travaux publics, ce n'est jamais un endroit pour s'installer en règle générale. Le monde est son usage ou notre adresse, entités publiques ou privées, causes perdues et objets désaffectés. Des réalités juridiques que nous ne connaissons pas, des yeux que nous n'avons pas. Le but est obscurci, la voix perdue dans des millions d'autres voix, mais nous

attendons. Problèmes, chaos, doutes d'état, expression perdue dans le dénominateur commun, la réalité ne se voit plus, ce que nous avons fait nous ne l'aurions pas construit. La peur de l'inconscient est plus forte que les mots et les actes... Le fascisme est la sécurité, la source à partir de laquelle il n'y a pas de problème, la seule solution ou lumière à suivre en cas de très grands problèmes insurmontables. Tu sais il me semble que la question ne ressemble pas à une solution chez soi, fais attention à quiconque parle, ce qu'ils nous apportent devient ce qu'il nous reste, ils n'ont jamais compris et ne le feront jamais, ils sont contre les yeux des gens qui sont pas là ils croient, vous n'avez rien à dire, ils ne vous feront pas de mal, mais si vous voulez, vous devriez l'être.

Ici non seulement la fin du monde est venue, la dernière solution sera également passée et toujours rien alors toujours à la dure, les gens n'ont plus d'oreilles pour entendre que la vérité n'a qu'un seul chemin, n'y croyez pas mal entendre... ce n'était que de l'air, mais toujours rien ne verra la lumière d'un nouveau jour, alors ils ont demandé un bien à tuer ou pour ceux qui ne connaissent pas les pertes, c'était absurde. Un bien est une pensée ou une action aussi interdite qu'à réaliser, hein! Il ne peut plus être réalisé, nous l'avons supprimé avec la

commande. Il y a des antivirus naturels, ceux qui existent dans le bien vivant juste, gèrent tout normalement et calmement puis se couchent à la fin, qu'il n'y a pas d'autres problèmes. Les substances et les éléments sont les solutions à ces problèmes que quelqu'un résout, mais ils étaient eux-mêmes les voleurs en mathématiques, les anciens amis... en fait, il n'était tout simplement pas clair si étudier Dante suffirait pour rester bon. Il y a encore une montagne à gravir pour arriver au sommet, il faut toujours le faire, personne ne le fera pour toi, en effet il y a des gens qui travaillent pour vous faire oublier le travail que vous avez déjà fait, que vous n'êtes personne, quelqu'un doit te connaître et qui réussit doit s'échapper tu sais, faisons une pause. Voyez si vous trouvez une résistance, peut-être dans le réfrigérateur ou si vous pouvez éviter ce type, il n'y a toujours pas de compte de l'ampleur de cette fonction qu'ils n'ont pas encore résolue, alors c'était vraiment un virus, mais quelqu'un y pense : putain de moustique.

Nous sommes aussi des Américains, pas seulement des Italiens, pas seulement de la mode, laissez le temps prendre, le temps lave, le temps fait tout. Ils ne nous ont pas laissé rester ici de toute façon, qui était bon? Cependant, si un jour tu te connectes quelque part, tu verras que le monde n'a

pas perdu sa couleur et surtout sa liberté, tu dois tout faire correctement... c'est peut-être pour ça que je n'ai pas obtenu mon diplôme, ne pense pas qu'un groupe est dans l'ordre, une bonne chose est juste vous ou, certainement tous les autres. Laissez-le, ne les laissez plus décliner, un bien au plus reste un artefact, la création est un produit, il y a ce qui n'existe pas ou le besoin, puis les bonbons, les autres les laissent être. Je vais manger au revoir.

Poursuivre un discours aura toujours été une diversion exemplaire, sinon une excellente solution pour exécuter ou surmonter tous les malsains. Le monde est en ruine aujourd'hui, chers messieurs, le jour 9 avril zéro huit, il n'y a pas de système réel, entier à partir duquel prendre un soutien complet, ce ne sont que des structures bien, une base semble une base, vous ne pouvez croire que ce que vous avez, pas ce que vous étiez censé avoir. Dans ce lieu, l'évasion n'a rien à voir avec elle, le voyage aller par contre n'était pensé que comme une perte de temps, la réalité ne sort que des passages qui apportent la lumière, elle doit être obtenue en appliquant la vérité à la création, ce n'est qu'en marchant que le bon chemin arrive à l'endroit où il était juste que vous vouliez, deviez ou, c'était l'intention d'aller. Il n'y a qu'une seule façon ou modalité d'avoir le prix de la vie par rapport à ce que nous

devons avoir, alors ce sera aussi ce dont nous avons besoin. Le souffle guide uniquement pour ce qui est nécessaire, ce que nous n'avons pas semble parfois superflu, menteur... mieux vaut dire je pense que je le suis.

Vous verrez que la solution à ces incertitudes sera toujours la même, les nombreuses personnes ne sont pas toujours les mêmes, mais fondamentalement ce qui se passe à son tour, cela me dit que ceux qui arriveront à l'arrivée pourront vivre dans le bien, ceux qui craquent, ceux qui partent, ça ne le sera pas. Vous verrez qui sait n'aura connu que le vrai et éliminé l'erreur, attaquer ce qui ne va pas sera toujours mieux que de manquer d'air, euh, mieux que de voler. C'est une torture qui règne au fil des siècles, de la putréfaction de la chair et de l'esprit qui doit toujours disparaître chaque jour, sans causer beaucoup de problèmes.

Le mal ne doit pas arriver... c'est déjà un bon résultat, il faut réparer, construire. Le monde n'a jamais été fini, il faut beaucoup de temps pour apparaître vivant dans le royaume des cieux ces jours-ci, vous pouvez aller au-delà, ce sera également vrai du fait que les mauvaises personnes sont vraiment mauvaises. La rhétorique classique est mauvaise, même des siècles précédents, et vous voyez donc cette fameuse spirale de cône, placée derrière vous.

Ce qui fonctionne fonctionne déjà, ne pensez pas que vous pouvez gagner par vous-même en droit, vous pouvez construire autant de bâtiments que vous le souhaitez, ceux construits à côté du vôtre sont prêts et habités, ce qui dérange et qui construit sur la mer ou, sur les épaules d'autres. Le discours est sa suite, là où un discours se termine, on pourrait prendre soin de leurs devoirs personnels et interpersonnels, la fin d'un discours a déjà commencé pendant que vous réfléchissiez à ce que vous vouliez dire. La fin a déjà commencé avec la naissance, n'oubliez pas, il faut.

Seule une indication doit toujours être donnée est un besoin temporaire, un devoir à ne pas oublier, à ne pas être interdit ou ignoré, la route est éclairée. Ressusciter n'est que ce qui est bon, donc nous raterons un jour, il n'y a pas d'autre solution, après tout ce n'est qu'un intervalle de vie humain... après le purgatoire euh, paradis alors tout le monde au travail, espérant être encore en vie avec décorum et dans la dignité, sans trop de peine comme aujourd'hui, pour relancer cette mer infectée.

La ruine n'est un point de départ que pour les personnes très fortes et les croyants en Dieu, nous ne connaissons pas tous la mafia ou d'autres choses artisanales. Les récits s'additionnent à partir des symétries d'une fonction, on n'a pas fait de

nous la création, on en fait partie, c'est plus une question de confort, de vivre comme porter un costume mais jamais celui du mal, car ils vont en enfer. Laisser un détail dans ta constitution des objets, voir la base, le bureau, le sol ces jours-ci on dit que tu nous vois doubler, à la place nous sommes des gens sans documents euh, mises à jour ou, ce que tu veux être, toujours pas signifié ainsi 'est réel de la fausse chose, les gens semblent se réjouir en enfer.

Une notification n'est jamais mauvaise, l'écriture est bonne même si ce n'est pas à vos yeux mais à ceux qui peuvent regarder ou, au contraire. Le reste sera le futur, sinon le nôtre de qui arrivera, cette immense montagne de ce que nous ne sommes pas, le déni de la vie devra être vaincu, personne ne remplace un autre, ce que nous sommes dépend avant tout de nous mais, le monde n'est pas tout à nous, notre conscience mais aussi celle de ceux qui ne travaillent pas et prennent l'argent qui ne leur est pas dû, nous sommes tous responsables d'un problème d'État qui a eu tort et le reste, tout au plus vous voyez ce qui a à voir avec cela.

L'avenir arrive très simplement, semble-t-il mais ce n'est pas vrai: qui est sauvé de nos jours n'est que Dieu, ils reviendront vers eux et, leurs récits,

leurs histoires, sont des parasites, des vers, des virus, malins comme toujours ce sera le faute de l'Etat sinon tu vois bien pas ta faute, aucune faute n'est à toi, il n'y a pas de gens qui ont des fautes, ceux-là sont des voleurs qui veulent dire: c'est moi.

Tu devrais déjà le savoir peut-être, ils nous ont fait du mal exprès... mais tu n'as rien vu, n'est-ce pas? Vous avez vu que personne ne fait quoi que ce soit, par erreur et cruauté, peut-être que vous ne savez pas quelle est la sanction, donc c'est facile. L'Etat n'a pas pour tout le monde, ce ne sont que des fantasmes, des graffitis, on arrive quand on peut ou, quand il faut, des personnes âgées ou, qui sait, des plus petits, il ne reste plus rien qui ne soit pas possible mais, comprenez tout le des infractions par vous-même, c'est une chose absurde à faire.

Seuls les trous, aujourd'hui seraient une autre partie de ce que vous deviez savoir ou, ce qu'ils ne nous ont pas dit, ce qui peut être fait, dans cet endroit sans cibles humaines, à partir de dérivations et de sources dans un monde construit. La première source d'amour ne s'appelle pas la mort, n'est-elle pas vivante? Toutes les routes construites sur le mal sont fausses, courtes ou longues, la majorité sont fausses, qui veut vous emmener. On disait quand j'étais petit: qui n'est pas là, il n'y en aura

pas... ils cachent les choses qu'on ne sait pas, à quoi on appartient, chacals du bien sur les humains qui veulent alors être pris pour de bonnes personnes, répété actes qu'ils font partie de sections du monde qui ont déjà été vues, mais ils ne devraient pas réaliser la peur, mais les laisser ensuite scrutés.

Une autre de ces journées est sur le point de se terminer, encore plus ce sera de comprendre que sans signification elle ne mène à rien ou, que parfois elle aura déjà été vécue, structurée ce qui devrait encore réussir, se lever c'est voir la lumière du Soleil sans éblouissements. En clair, on voit mieux, toujours à partir de là, il faut commencer... le jour il y a la nuit et la nuit le jour, ce n'est pas vrai! Au lieu de cela, il est nécessaire de séparer, de diviser afin de connaître tous les éléments individuellement. On dirait qu'un autre jour et le passé est une chose à jeter comme une poubelle mais, ce dont je me souviens, il reste sans les quantités précises, il faut rester attaché au bus et ne rien perdre d'aussi inquiétant, comme on dit de perdre la vie.

Nous nous regroupons à nouveau dans cinq minutes... toujours rien ne s'est passé? Que voulez-vous vous dire, c'est l'homme mort qui joue dans un autre théâtre ou une pièce de flics et de voleurs. Les jeux sont terminés, les gens restent, les théories sont associées à la vraie réalité, sans aucune bavure,

on ne peut pas tout vivre, la vie est un rêve, il faut savoir tomber et plein d'autres petites choses qu'il ne faut pas, comme ne pas être volé pour ne pas perdre. On pense que nous ne retombons pas dans la forme propice à la vie, nous tombons dans notre source qui est le tronc de notre corps. Ceux qui disent qu'il n'y aura plus de bon, untel va en enfer en effet il ne l'a pas encore fait, alors que le reste semble être un enseignement supérieur que ce qu'il était, il ressemble aux murs de cet institut qui est si cher à nous.

Ce qui ne supporte pas aujourd'hui, c'est l'Etat, cet environnement est aussi grand que le monde mais, pas un espace clos, vous ne perdrez pas le goût du sel. Notre maison c'est aussi le monde, elle a des ouvertures vers toutes les nations si on regarde d'un côté il y a l'Amérique, de l'autre l'Allemagne ou la France, de la Russie puis de l'Est et ça ne ferme pas... je suis fatigué mais, je me sens exceptionnellement bon, alors je conclus: si quelqu'un vous fait du mal ça va dans la mémoire, les arrestations sont des études déjà vécues, tandis que l'indigestion, le gros intestin... venez n'insistez pas manger qui s'éclaircit, ce sont des guerres de saints, personne n'y a jamais triché, celui qui tire est abattu. Aujourd'hui je me sens supérieur au problème du faux même au théâtre, après tout quel est

le vrai goût de la paix: la non-perturbation de l'immobilité, la certitude absolue d'être en vie, les murs des frontières terrestres fermés ou là où tu pourrais être à la place de vous trouver dans une autre ville. Ici, vous avez toujours besoin d'un coup de main, car vous pouvez laisser vos pensées là où elles sont. Ce que tu vois sur ton buffet, c'est ta limite, rien ne peut t'expliquer, ça dit des lois: les autres sont des choses qui ne sont pas là où nous sommes, cette poussière sera mal.

En fait, les dirigeants sont un peu confus, dérivant toujours des sources puis des causes. Quand ce jour viendra, ce sera la faute et ce sont les coupables, rien ne peut être volé, personne ne peut prendre la place de quelqu'un d'autre, ce seront les mauvaises personnes comme l'environnement par contre.

C'est la solitude entre nous par contre, si vous ne le faites pas personne ne le fera, surtout là où vous êtes, il en va de même pour tout le monde personne ne fera jamais rien, jusqu'à ce que nous soyons appelés à apporter le bien que nous Personne qu'il ne saura jamais, alors il dit que personne ne doit le voir, restons calmes il n'y a personne ici mais, ils veulent que nous arrivions quand tout est fini ou, quand quelqu'un est parti Nous arriverons plus tard, plus tard, ne revenez pas pour

ne pas revenir en arrière, c'est ce que vous ne dites pas qui fait mal parfois, vous ne fuyez pas les choses insignifiantes, c'est la loi, la vie parfois. Au lieu de cela, ce sera une nouvelle lumière, rien ne se perd, ceux qui sont perdus seront déjà loin, cela semble un sommet qui nous entraîne vers le bas, l'univers qui l'entoure est formé dans des natures éteintes, des lois déjà écrites, des registres où il est facile d'imbriquer le mal, créant ainsi une voie rétrograde sans Dieu, du moins en présence active, alors l'enfer pour ceux qui ne l'aiment pas, est toujours un point d'arrivée du vide sur la planète ou, d'une planète à l'autre, et nous parlons d'époques parmi nous divisant des dizaines d'années en une ou ce à quoi on peut s'attendre de plus, celle qui a déjà plus de trente ans.

Les êtres humains ressemblent à des coquillages, ou il me semble que s'ils sont mangés là-bas, jouant toujours ces gros, il suffit de jouer la vie est au-delà, beau présent comme un tableau dans un miroir à croiser... ceux qui n'existent pas l'ont parti, il n'y a pas de «c'est plus fin. Ceux qui peuvent être après nous, rassurez-vous, au contraire, ceux qui arrivent appellent... cela semble une image limitée et parfaite, égale à nos citoyens. Bonjour... à nouveau de ressentir dans mille ans encore, déplacé vers des environnements inégaux car les parties ne

sont pas en paix les unes avec les autres, rien ne se passe tant que nous ne sommes pas ensemble, seulement la brume où vous ne pouvez rien voir, seulement ce que nous avons volé ou ce qui n'est pas le nôtre et dont on ne peut pas profiter pour devenir meilleur. Seuls les morts peuvent améliorer cette absurdité - le blasphème, rappelez-vous que l'infraction est un outil qui s'emprisonne pour comprendre les meilleures choses, si vous voulez que les réponses soient en nous... au fur et à mesure que les années passent, nous passons avec le temps que nous occupons. Ce que vous êtes, vous l'écrivez ou plutôt vous le faites, non pas ce qu'ils nous disent d'être mais, ce que nous sommes ici, dans cet endroit là-bas, alors il n'y a presque rien là-bas.

De cette époque, de cette époque chacun écrit et reste à sa place, un bien devient notre mémoire d'aujourd'hui, comme si je l'avais vu dans dix ans, il faut toujours faire des bilans de ce qui se passe pour trouver les origines, les fonctions et alors pensez à autre chose, soyez ici et ne soyez pas mauvais, mais tous ensemble toujours. C'est déjà l'après-midi, ne croyez pas que le discours parlé aurait résolu quelque chose, il y a beaucoup d'interférences, il s'agit de se taire, de ne pas se faire beaucoup d'aide. Ok, peut-être qu'il est déjà tard mais,

vous ne pouvez même pas imaginer à quel point les affaires des autres sont notre vie, peut-être que cela sera mieux compris après ou lorsque les événements passés seront passés, le futur ressemble plutôt à une énorme montagne brillante, ne le faites pas. épiluchez vos genoux, continuez votre chemin à la fin, si vous voyez encore devant vous il y aura encore beaucoup d'arbres à observer, et des châteaux habités par des personnages célèbres ou des guerriers déjà morts depuis un certain temps. Je vous souhaite une vie de bonheur, pour quelle est la belle vie, aussi pleine de problèmes sans issue, sans problèmes mortels, sans même y penser, prenez le pistolet et tirez-vous, blague... combien de choses sont faites sans laisser de trace, vous vous en souviendrez rarement mais, après tout, ils ne servent pas seulement à combler les trous de la mémoire. Au contraire, personne ne déclare la vraie vérité et ce qui devrait être passé comme étant négligé, de sorte que vous perdez le vrai sens des idées et des gens où aller pour essayer de vivre à nouveau. Ce qui se passe, c'est que ce dont on a besoin est jeté, les objectifs ne sont qu'un mirage et les gens ne savent pas avec quoi travailler. Les faits ont été oubliés, les plus fortes victoires, les commandes. Ce que vous croyez ne vous appartient pas, ils vous l'ont donné, alors que sa

forme de vie impossible corrode secrètement nos âmes, parfois le reste n'est que de l'habitude. Je sais que c'est l'affaire de tous: personne ne s'exprime de manière ouverte sur ce qu'est vraiment le succès, ce qui se passe. Nous ne sommes personne, d'autres vivent ailleurs même dans le mal, dit la pièce mais, il y a une partie de la vérité ce qu'ils ont volé, c'est sûr que vous gagnez mais, vous ne voulez pas croire, comment il y a une forme bonne et saine de la dépersonnalisation... je suis seul faux fascistes ou parasites j'espère bien aller, bonsoir.

Le temps est clair, le jour promet du bien, un bien est toujours plus fort, un mal s'est trompé. Un atout a déjà gagné, celui qui n'a pas gagné a déjà perdu. La peur est ce qui reste, pas ce qui reste, il ne vous reste rien de mal. Un discours est courant jusqu'à ce que vous trouviez le chemin du retour, après avoir fermé la porte avec imagination. Du besoin et des personnes qui en souffrent, il faut avoir soif pour expérimenter la qualité de vie et se rendre compte que l'on est toujours en vie.

“Ce que tu es tu ne le deviendras pas, c’est la fausse vérité, Ok! au contraire, l’avenir est la chose la plus merveilleuse que l’homme ait à posséder.” C’est la fin d’un nouvel épilogue, un câlin G.

10.

Action de recyclage

31.05.2008

Ce sera bien quand nous arriverons, ou quand nous n'aurons rien à faire... tout est déjà construit, nous marcherons et de là nous serons. Demain n'existe pas mais au moins nous y serons, autre chose est de dormir, de dormir doux pendant que l'année se déroule sur de tels paris ou pertes, même si ce n'est que temporel, on pense toujours au meilleur, que le pire est déjà passé... être seulement un problème de l'expression orale, plus que toute autre chose on pense à traverser un bien mais comme toujours on ne passe pas, c'est une échelle pas un droit, sinon qu'est-ce que toute cette lourdeur, toutes les tragédies ne sont que travail dramatique.

Dans un certain temps on ira mieux, ce n'est pas une forme de racisme de le dire ou de le penser, quiconque pense que la trahison a échoué, reste un échec. Vous ne vivez pas dans cet endroit ou quelque part en particulier, mais partout au fur et à mesure de l'étape du retour. Ce que vous n'êtes pas, vous ne le serez pas... aller sans perdre, ce que vous portez. Dans le retour des choses et des idées, un plus grand modèle est créé, l'histoire nous rend grands mais, non pas ce café perfide dont elle dit aujourd'hui qu'il est déjà passé, demain n'est pas encore arrivé.

Rien dans la pensée ne s'arrête, l'existence ne peut pas être réinitialisée. La vie moderne est vraiment variée de nos jours, nous devons choisir ce qui permet le mieux d'identifier ce que nous voulions, il y a toujours le besoin de faire quelque chose, le besoin de décider quelles choses ou quelles personnes sont bonnes, rien ne vient au hasard alors, il y aura de l'objectivité que nous ne comprenons pas, le reste qu'il vaut mieux ne pas dire. Profitez du chemin ou, de la bonne qualité, on dit que toutes les pensées sont des problèmes, les addictions sont déjà décidées ou prescrites... comment ce qui peut arriver est déjà connu dans la réalité. Un bien ne naît que selon des règles précises auxquelles on ne peut pas échapper, notre

produit devient ce que la lumière des yeux a essayé pendant dix minutes auparavant, et seulement une surface ce qui ne va pas.

Ce sera aussi un discours qui continue pas seul, c'est tout ou le pouvoir de savoir ce qui nous arrête! Maintenant, tout ce qui est vécu jusqu'à aujourd'hui, c'est ce qui peut arriver demain, c'est pourquoi cela entre en nous, et c'est nous. Le reste sera ce que tout le monde n'a pas fait, ou une façon de compter lors de la soustraction. La pauvreté en paroles nous fait, nous comprend, emmène les gens qui nous ont menti heu, trahis en prison. En Italie, il n'est pas très à la mode de regarder en arrière pour voir ce qu'ils vous ont déjà volé, il faut rester immobile mais pas immobile, personne ne meurt, ceux qui quittent leur vie ont déjà été choisis comme ceux qui doivent vivre, le temps devient une mesure, ce seront des ralentissements mentaux publics... toute l'existence pour choisir qui devrait vivre, faire un mouvement était interdit vous ne saviez pas, sinon ils pourraient nous radier du registre où nous sommes inscrits, voilà je l'ai dit! La beauté est interdite, la normale est acceptée, mais seulement ce qui est l'histoire arithmétique des faits et des succès... moi et ma machine avons toujours été des amis proches. Le reste ne sera qu'une surface, ou de quel côté vous sortez, vous devez

faire un trou pour voir si le soleil est de l'autre côté, un acte déclaratoire évitant le dégoût et l'embarras. Il y a un alphabet, une association d'idées pour sortir de ce trouble... qu'ils nous présenteront cet après-midi comme la solution finale, qui achève la vie de telle sorte qu'elle ne peut être refusée ou niée. Combien d'idées ou d'objets sont interdits aujourd'hui, comme des pensées qui regardent devant un haut mur, où certaines arrivent sur la pointe des pieds, d'autres sont incapables de surmonter.

Vivez mieux comment exister sans mal, l'expression ou les mots que personne ne prononce, puis vous revenez presque comme avant, toujours les mêmes choses, les mêmes personnes mais le temps passe, la période, l'important sera de tout recycler, les gens parfois ils s'en vont et les objets s'usent. Un temps pour voir la lumière pour commencer, un autre pour se détendre, où il n'y a plus le problème que tout voulait tout emporter mais ce n'est pas le nôtre, ça sera écrit à l'entrée de la ville... même qu'on regarde comme des reliques imparfaites chez nous, nous devons nous engager dans la société pour ne rien garder, utiliser ce qui est abstrait pour nous et pour tout le monde. Le temps me fait perdre était arrivé, mais c'est l'expérience créée par le système qui était vraiment perverse... il

semble qu'une création bouge nos impressions, veut nos décisions ou, ce que nous serons le plus souvent, me cherche ils aimeraient présentez des mali aujourd'hui, comme toujours, comme si c'étaient nos montres. Écoutez toujours votre cœur et la bonne musique, peut-être que nous sommes en plastique ou en cire, pauvres ou malades, puis riches à la fin mah, regardez votre visage vous devriez constater que vous n'avez rien perdu, quand vous n'avez plus rien, vous mort à ce jeu.

Oui, vous êtes certainement ce qu'ils recherchent, mais ils perdront, mais ne pensez pas toujours mal si vous êtes celui à cet endroit que vous deviez faire ou appelez quelqu'un et vous ne l'avez pas fait. Notre vie moderne devient un progiciel de mise en œuvre déjà compris que personne ne nous a expliqué, nous sommes d'une manière et non d'une autre, nous pouvons et ne pouvons pas faire des choses, comme beaucoup sont déjà résolues non déclarées, cela ne dépendrait que de les appliquer. Le futur proche ne sera qu'une réalisation, ce qui en théorie est déjà clairement expliqué, il ne faut être surpris de rien, seulement la lettre Y, pas de son ou d'idée nouvelle, une image, une musique présente n'est pas un vide.

Ce que vous auriez pu faire si vous ne le saviez pas, alors ni vous ni ceux que vous connaissez ne

l'ont fait ou réalisé. Ce qui nous manque, voici ce qu'ils nous ont annulé mais, donc nous ne serons pas au fond, nous n'avons pas à discuter avec personne ce sera juste un problème de présence, que les yeux ou les autres résolvent, c'est peut-être grave ce que nous devons encore faire, encore des cloches au lieu de huttes.

Nous sommes gardés dans une bouteille avec un bouchon à vis, donc nous restons jusqu'à ce qu'il fasse beau, ne le croyez pas, il ne gagne jamais et l'avenir qui est sur le point d'arriver avec cet air du passé, un mal ne sait plus qui il veut taquiner, une pensée commune, un malaise commun n'est pas quoi. La société devient une glace à manger ou, pleine d'erreurs et de mauvaises choses faites, il faut aller jusqu'au fond, consolider ce point le plus bas, puis demander des informations pour continuer. Facile vrai, il faut étudier mais il est vrai aussi que les livres doivent parfois avoir des distances à plusieurs kilomètres de chez nous. Il est temps pour le déjeuner de dire à qui vous voulez, j'ai toujours répété que le mal doit être exploité, sa philosophie malsaine. La mise en route sera l'une des choses les plus difficiles mais, il vaut mieux décider de la saveur à goûter, après avoir grandi, cela devient une manière d'être différente. Les mutilations pour être différentes de ce que l'on devrait se

construire au quotidien, sera-ce un jeu pour les enfants à se perdre ou même pour les adultes? Il est essentiel de croire, il y a des réalités maintenant qui ne sont pas que pour ce jour, il faut couper l'air autour de nous pour voir ce qui existe, alors on en sortira. Cela semble toujours la même chose mais, j'ai vu et je ne pense pas que ce serait tout ce qui pourrait arriver, les causes et les inefficacités créent un mauvais chaos, il y a même un vrai chaos mais cela appartiendra à un autre euh, peut-être à nous. Se donner plus de liberté, c'est commencer à supprimer des choses: dossiers, fichiers, effets d'usage et plus... des gens qui n'ont pas à dire pour nous, ou pourquoi on va sortir de cette cage, il n'y a aucune possibilité de rester mauvais, trompé par une clause à un point et une fonction horaire. Soyez prêt pour la fin ou vous ne verrez rien... riez, une seule règle reste pour vous retrouver ou découvrir, ce que vous voulez savoir c'est de demander à un avocat. Le silence c'est parfois mieux mais, après en avoir assez parlé, le mort-vivant diffère du vivant, une situation de transition qui rencontre et croise le chemin de la vie, qui n'a pas peur qu'elle puisse être vivante, étant sans toutes les maladies rassemblées pour partir loin, le déjeuner qui est toujours une nouveauté. Le recyclage d'une vie, le recalcul des probabilités. Revoir des gens ou en

trouver d'autres, donc oublier de recommencer à coup sûr ou de rester en forme. Passez le temps qui vous passe, ce rêve n'est pas un rêve mais la certitude mathématique de finir là-haut, sans aucune possibilité de s'échapper. Entrer dans un système qui est alors différent de ce que l'on croyait certain, parfois totalement différent, que l'acte n'existe pas réellement ou, dans sa partie la plus large, nous sommes plus forts qu'une maladie mais il n'y avait rien à cet endroit, c'était là seul était là.

Le malaise est dans l'air, comme on disait au début des années 2000, un discours général non personnel, pour tout le monde c'était un monde non construit, fait de petits problèmes quotidiens. Seules plaintes dans un commissariat, attaqué par le mal, comme ce qui ne peut pas être dit, l'air était infecté, où es-tu allé tu l'as trouvé présent pour t'arrêter un malaise, pas au contraire un bien égal à l'avenir, si tu pouvais aller dans le futur, il n'y a pas eu de discussion sur ceci ou cela. Un principe largement utilisé était d'éviter les mauvaises pensées, le karma était ma mode, la pensée commune qui change une mode, une modernité était autre chose comme les mots nous assurent vraiment la présence, non désormais le passé est un acte très important pour l'histoire de aujourd'hui. Une fin n'existe pas, disait-on paisiblement, quand la fin est

déjà arrivée, il reste un tas de gravats à porter pour comprendre d'où l'on vient ou il n'y a pas de sortie pour rester ici. Regarder la lumière du soleil peut être un effet secondaire, le monde n'était pas ridicule mais passé, vécu pendant longtemps, même les gens ne sont pas ridicules les maux sont, ils sont ce qu'ils disent être l'ère moderne... je me suis dit il y a toujours une sortie, une solution sera le besoin de respirer.

Rien ne peut être effacé, le passé est l'empreinte de votre pied lorsque vous marchez. Reconstruire est une pratique que je vois très positivement, comme de bons fruits pour l'esprit ou pour les autres, le recyclage de base pour rester seul complet, au lieu de tout seul sans issue, sans même la possibilité de dire au revoir. Mon produit aussi avec les autres, ce n'est pas vrai les réflexions sont dites, il y a des choses qui ne se font pas. Ouvrez les yeux à tout le monde, nous ne serons pas des montagnes finies où vous pourrez écrire les souvenirs d'une vie, ou des rochers de pensées finies où vous pourrez continuer à écrire... pour tout le monde cela devient un lac où vous ne vivez pas la vie, l'eau a un goût.

Un souvenir: ne plus vouloir du mal, être porté à l'intérieur pour ne plus fuir, être renforcé pour croire en la loi, en des personnes qui ne font pas

partie de notre centre. Qu'est-ce que tu veux que je te dise, on ne dit jamais de dire sans raison... tout ce qui nous arrive n'arrive pas à demander trop d'explications, ce que tu veux tu ne l'auras pas à la place c'est notre mauvais instinct ou une erreur que tout le monde s'est engagé. Tranquillement tu n'en auras pas, ce sont des hiboux qui avalent les mal-sains même devant toi non? Ce sont des instruments de torture et de peste, des mots qui ont ruiné la vie que vous n'aurez pas, certainement vous devez tomber dans la loi, sans cesse recyclée dans la mémoire, qu'un mal aille quelque part. Un mal est fini ou il se termine il n'y a aucun doute, la route sera libre plus tard mais l'autre partie de vous n'existe peut-être pas, vous ne l'aurez pas... il n'y a rien de pire qu'un état de transition, comment tout arrive oui efface, il n'y a pas ehm, ça ne peut pas être différent... la belle époque n'avait pas expliqué, les gens continuent de couler, tandis que la ville brûle, il n'y a rien entre nous, c'était justement l'absence de ce discours, un logiciel de toutes les choses que nous allons ensuite résoudre.

Il est dix-neuf trente-cinq j'ai fini de travailler, je ne sais pas ce que j'aimerais faire, bientôt j'irai au gym alors, ce sera le soir il ne reste plus grand chose à faire mais penser à toi ou, inventer que je n'ai plus cela et me plaindre d'avoir déjà fini. Mieux

vaut parler directement, j'ai toujours parlé directement et correctement... c'est plus difficile à faire que de dire, ne pensez pas aux négativités qui font partie du mal, que la vie vous sourit toujours.

“Vivez avec la certitude d'être mathématiquement éteint.”

Salut G.

11.

Mots qui ne peuvent
pas être utilisés

30.06.2008

Endormez-vous, endormez-vous sans savoir pourquoi rien n'est pire, sauf la perte de mémoire ou d'intellect... le reste dédié à vivre après le décès était un mal, l'ignorance veut vaincre la conscience, ou les gens perdus, perdus sans issue pour ne pas vouloir l'éliminer mais, le ciel est couvert de absurdité et, la terre ressemble à une soucoupe volante qui bouge en nous faisant balancer, aucune crainte la communion ne dissocie le mal du bien, crée ce qu'il ne veut pas.

Jamais hors du mal, les routes sont comme des autoroutes, tellement nombreuses que vous

pouvez vous rendre dans de nombreux endroits différents. Les mots, l'amplification et d'autres bonnes choses, sont les moyens d'éviter de rester dans l'obscurité de l'esprit, de mieux vivre, de se souvenir pour nous en tant qu'enfants, c'était un projet commun la force à infliger, la vie à des êtres qui ont très peu de humains mais, c'étaient des menteurs et des sacrilèges autour de nous, alors que tout cela est frauduleux, encore médiocre maintenant mais pas entièrement faux, comme le sont vraiment les noirs et blancs. Ce qui nous concerne arrive dans dix ans pas maintenant, tout est déjà arrivé ou, cela arrivera dans le futur mais loin de nous. Qui ne croit pas est un imbécile, essayez de sortir sans vous, certaines choses sont différentes de ce qu'elles sont vous devez croire / savoir, tout était déjà passé mais reviendra, même si ce n'est pas complet comme avant, alors nous faire autre chose. Vivre le monde, c'est croire mais, si je vous dis que l'enfer existe ici et que vous ne croyez pas à l'aide des autres, à la police, dans l'état qui reste dans les choses que nous n'avons pas. Mettez un autocollant sur le faux, continuez, vous devez avancer, qu'est-ce qu'une bulle d'ignorance sinon une mauvaise chose, nous ne croyons pas que nous sommes vous. Dans le lieu lointain où vous lirez ces pages comme ici, il semble inutile de vous

écrire sur des choses que vous ne saurez pas ou ne verrez pas, elles seront supprimées mais, comment pouvez-vous vous perdre dans une erreur qui dure deux semaines en continu, nous sommes perdus, c'est déjà tout... que ce que vous ressentez devient déjà tout possible, toute la vie est tout ce que vous voyez, ce que vous êtes, ce qu'ils vous ont fait... Je prie pour être quelqu'un d'autre. Maintenant c'est la paix du soir, les solutions sont déjà arrivées, ceux qui ont été prudents l'ont compris, toutes les autres ne seront pas la faute de l'Etat si vous n'avez pas les yeux, organiser le dîner c'est la faute de la solitude. Dernièrement, si vous cherchez des gens en Italie, vous devez les trouver dans une glace, ils pensent qu'ils vont mourir mais, comme il est difficile d'arrêter de vivre, alors vous n'êtes pas là.

Une cage, un cube sont des choses à dire perdues dans une montagne d'idées, enveloppées de papier journal et de choses à faire. Différences entre les choses et les gens, des mots qui ne peuvent pas être utilisés, tout ce que vous avez à faire sera bon, après sûrement quelque part vient l'argent solide qui est à vous. Dans ce monde d'imagination, si vous ne parlez pas, vous ne saurez jamais quoi ou qui vous êtes, toute la confusion pour une certitude mathématique qui vous garantit d'être payé plus tard. Les réalités sûres sont celles à

suivre, pour rester dans ces régions, le reste est fait par d'autres, vous ne pensez pas, ce qui reste il ne dit pas, il n'y a rien, où vous pouvez arriver ce soir, les jeux ont déjà été ruiné. Ce sont des maux exagérés, le monde est comme un mur sur lequel on ne peut pas continuer, il n'y a que l'air et la route, là où on rencontre la fin des jouets, c'est aussi d'une autre manière.

Une erreur en personne et vous voyez déjà que cela ne dit rien... nous sommes ceux de la vidéo, dont la vie est celle sinon la nôtre, peut-être que les enfants ne se concentrent pas sur une désintégration des membres, les fonctions organiques, l'approvisionnement en nourriture, si vous voulez la paix, la fin, la vie, vous devez voler vers une personne sans rien comprendre de qui elle est, ne jamais rire au nez de quelqu'un, sinon ils vous arrêtent. Les pensées qui ne finissent pas sont la vie, les autres qui ne peuvent pas nous voler sont nous, une ouverture idéale était juste un jeu de personnes non expertes, la mort une méchanceté, on ne savait pas comment cet événement particulier s'est produit ou qui et où, personne il faut savoir ce qu'est le mal, tout ne sera pas déjà décidé, notre manque pourrait être un avenir, pour ne pas sortir, le reste est un rêve. Ce qui reste de nous est à vous, pas ce cauchemar à démagnétiser avec la loi et nous.

Souviens-toi d'un bien ce n'était pas un rêve mais, je suis là où je suis... et nous n'avons presque rien à voir avec ça, il suffit de sourire au mal, à ces changements qui disent dans le tien, dans le leur et dans le mien en aucun cas n'ont pas été faites, mais alors ils doivent encore «faire» un bien ou un bien. Soyez prudent en réalisant, ne produisez pas de pensées ou d'actions légalement malveillantes ou malsaines, pensez à ce que vous vouliez savoir sur le fascisme, vous devez vous rendre compte par vous-même, vous emprisonner et pétrifier, devant tout. Habituellement, ils voulaient déjà nous le faire, ou l'inverse, ne me dis pas que tu ne veux pas les attaquer, regarde toujours la lumière d'espionnage que tu vois, après ils nous feront savoir comment cette phrase se termine.

Faire de la farine, faire d'un album une chanson, où les gens se perdent, où ils finissent, c'est mieux de dire ou même de faire ça! Lorsque vous n'êtes pas allé bien avec des discours qui, d'un certain point de vue, ne conviennent pas à l'usage normal des mots courants, où le bien n'existe plus, ce qu'un médecin peut vous dire, ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire sera décidé par la loi., même ce qui est réel ou faux, mais personne n'a appelé la loi d'abord et ensuite. Vous, M. et Mme, n'êtes pas autant d'artistes que vous pensez de

votre veine, ils sont juste ce que vous pouvez faire, le fait d'un avocat ou des carabiniers. Tournez également vos pensées vers eux, vous verrez le problème résolu, ce n'est pas vrai qu'il n'y a pas de solution, appelez à penser à un technicien spécialisé.

Ce sont les institutions, les réformes qui réalisent ce que nous croyons. Nous sommes les instituts, le reste est dans un point perdu mais, c'est un lieu avec une ip publique dynamique, une base identifiée. Dante, Carmelo Bene, la préfecture, le glacier, le mélange de cela devient finalement unité ou, cela ne devient rien, l'unité est la fin. Une existence devient non seulement ceci ou cela mais, une harmonie d'actes qui forment la pensée et les bonnes choses, elle semble encore en avance puis perdue, elle semble être annulée elle n'existe plus, vous ne vous souvenez pas qu'elle a été annulée, combien de travail il reste à faire. L'univers dont nous sommes venus était une résurgence d'un côté, tout le monde est allé où? Il n'y a plus personne ici. Croyez-moi, quelque chose d'autre a été perdu, pas ce que nous n'étions pas censés être. Jamais entendu parler d'êtres inférieurs, d'une autre manière ils ne savent pas qu'ils sont supérieurs à ces choses qui ne sont pas des personnes. Frappé, quelqu'un se réveille constamment et s'endort, ils disent qu'il n'y a pas besoin d'accepter l'Amérique alors ils

disent qu'ils ont fini! Il n'y avait pas de motivation, au contraire il y avait une bonne chose... où personne n'est laissé, une fleur est née.

À la fin ça se termine, as-tu autre chose comme sujet ce soir? Ce qu'il faut, c'est que faire si nous avons déjà mangé, vous avez tous nos postes de diplômés et d'État... sans problèmes là où ils sont réalité, beaucoup disent, ce mur manquant ne sera pas pour tout le monde mais, seulement pour ceux qui sont sans finir le phrase, nous aurions besoin d'une `` arithmétique pour trouver les clés de la maison, reconnaître toutes les personnes et tous les objets dans la rue même demain, si vous faites quelque chose de mal, il y a la possibilité que vous vous suicidiez, qu'est-ce que le pire enfer n'est pas les nôtres, depuis des millénaires pour lesquels nous travaillons, n'allez pas en enfer, les choses doivent être vues à l'extérieur, nous serons autant de choses qu'il y en a là-bas, en plus de celles qu'il faut désormais éviter. En fin de compte, ne fuyez pas, devenez accro même quand vous êtes jeune, donc c'est il y a longtemps, si vous ne savez pas.

Les bonnes choses que personne n'affirme ou plutôt ne les répète, ni ne les prie... tout est fini mais si vous écoutez un mal vous devenez une personne laide! Certaines choses n'ont jamais été annulées, l'avenir, par exemple, ne peut pas être fait,

si nous avons été arrêtés, après cela, il n'y a pas d'avenir. Vous connaissez des états d'arrestation, des êtres pervers: des choses qui ne sont pas dites, pas faites. Tout est fait, Jésus le dit mais le lendemain c'est toujours interdit en Italie, le reste sera pareil, on nous est toujours interdit, qui pensait gouverner en paix, en harmonie, en ce jour de la fin de la guerre, poster ce qui sera, on dit que personne n'a gagné mais, il n'y aura pas d'autre match.

Parfois, les mots se terminent, ce que vous pouvez dire devient parfois très peu, si vous ne faites pas de différence entre les incertitudes et les problèmes de chacun. Les questions du bien sont les préoccupations de tout le monde et les problèmes de l'Etat, nous sommes bien alors que nous n'avons pas l'intention aujourd'hui donc demain il n'y en aura plus... il y a toujours une sorte de plus grande porte à frapper, cela peut prendre un peu mais, il y a différentes manières de savourer la vie, vous pouvez aussi la regarder depuis une fenêtre, alors que personne ne la touche ou vous aurez déjà mangé ce qu'on appelle tout.

Les histoires tordues de nous rendre directs sont notre vie dans le futur, quand vous vous sentirez laissé, vous saurez, même ici personne n'a rien fait, ils s'amusent et ils ne le résolvent pas, ce sera que le problème était plus grand que prévu, ils ne

pouvaient pas le savoir vu leur volonté "je suis tout" ou d'autres choses qui ont déjà enlevé au bien... mieux vaut se reposer dans une situation d'aisance, ils ont accepté un mal, tandis que certains en gardent d'autres qui ont pas fait, poussé trop loin la société est maintenue, les mauvaises choses vivent encore mais, il faut tailler ce qui est tout ensemble si la période. Là où rien n'est le plus populaire, nous ne voulons pas voir, nous voyageons vers un monde plus heureux, sans ces personnes ou ces sujets qui ne peuvent être acceptés, comme le dysfonctionnement créé et d'autres histoires pour ceux qui ne vivent pas ou, qui ne veut pas donner vie, quand ce fantasme n'a pas encore été surmonté mais, nous ne serons que l'énergie créatrice, la lumière du courant électrique, il y a des réalités qui ne sont pas discutées, vous devez avoir des relations fréquentes avec elles.

Les gens ne sont pas vaincus, les choses vulgaires sont plus laides qu'on ne le dit, ce n'était pas le temps des blagues et des blagues ou du chahut de ceux qui l'avaient été, il y a des lois qui ne peuvent être surmontées alors la faute était d'être un humain ou de croire à ont été classées, ou de penser à vivre en prison... les phobies sont déjà une prison mais ceux qui se sont évadés ne savent pas, qui ne veut pas se relever.

Les problèmes des autres ne sont pas notre affaire, tous sont résolus et ils ne savent pas à qui ni vers qui se tourner. Les problèmes, les solutions sont des affaires pour les gens qui les utilisent, on reporte encore ce discours qui devait être fait, je pense que tout le monde aura dit qu'un autre l'a fait, nous sommes encore confus par des choses triviales. Ils sont tous malades, personne n'est à blâmer. Formes de pure folie à surmonter, les autres feraient mieux de ne pas leur dire. Le soleil nous réchauffera alors nous sentirons la beauté, ne dis jamais ce que tu ne voulais pas dire, la faute est à lui.

Un câlin G.

12.

Le jour du rat est sa mort

31.07.2008

Le calme est la vertu du fort, un procédé tranquille, donc tu n'y vas pas, rien ne finit, il n'y a rien dans le vide... tu ne pars bien que par une porte, tu ne peux pas dire que c'est la fin, il reste un problème qui se fait entre-temps, il y a toujours ceux qui interdisent de faire et de ne pas comprendre on espère ne pas mourir, de continuer à parler aussi longtemps que l'on peut. Même dans un futur absurde, ce qui était interdit n'est pas connu, à l'intérieur d'un être normal seul pour vivre dans la chaleur ou ne pas continuer à souffrir, sortir, fuir, mourir. Un bien ne devient pas une exagération, pas tout à fait alors tout dedans, vous devez respecter la loi est la vôtre ou vraiment il vaudrait

mieux ne pas continuer, ce discours ou ce fait que de faire autre chose. Tout devient possible et rien n'est réalisable, eh bien, ces maladies le seront aussi dans cette ère moderne dont j'ai des nouvelles. Tout ce que vous avez répété avant est vrai, attendez que son heure se produise dans le futur, parlez aux personnes d'origine dans votre image photographique, les autres choses du passé, les discours des personnes qui ont vécu avec vous ces dernières années, puis vérifiez ce qu'il devait être, pour autant qu'il nous semble.

La loi régit incontestablement ce qu'était le passé, et il faut faire de même pour couper les fils qui ne sont pas nécessaires, un jour les maux disparaîtront sans difficulté. L'été est proche, la chaleur est l'amie des bonnes gens et une conduite honnête, ce seront les années, le temps qui changeront notre vie, il y a des espaces où le concept visuel de la vie peut être très étrange de ne pas continuer à faire, qu'il vaut mieux ne pas. Où est la paix sur cette planète, de trop grandes questions semblent être fausses, de vastes problèmes jamais résolus la mer et le mal, les maisons, les couleurs, tout y compris sera prêt mais encore cette maladie, cette tache vraie et délinquante nous force, elle vole aussi le jour pour que vous n'ayez pas à faire d'erreurs, nous serons ceux qui devront survivre

autrement heu, prématuré. Ils ne s'étaient pas déjà bien expliqué, vous ne pouvez pas vivre dans les airs ou sans explications sur la décence de l'être humain... chaque passé sera déjà compris, alors que vous voulez que je manifeste la pensée que j'ai vue chez les gens ces jours-ci, les fermetures mentales ou les portes ne s'ouvrent jamais, tout va dans trop de difficultés... j'entends toujours les gens dire que ce n'est pas mon affaire seule, parfois même ce n'est pas du tout mon affaire, ce sera des jeux de pouvoir sur notre peau but de leurs pratiques, qui gagne vraiment, où sont ces perles longtemps abandonnées et maintenant perdues. Ils offensent un bien, tant de choses ont été perdues depuis des années déjà.

Les forces économiques appliquées au temps comme une conquête sont pour moi la propriété des rats pour le pouvoir, un vol de rats en tout, pire que cela il n'y a que ceci: les maux continuent indéfiniment mais, de manière concrète sans savoir ce qu'est le mal, un rat, un fini quand on en parle, sa forme morte est déjà exprimée alors si tu ne la finis pas tu n'es pas libre mais je ne l'ai pas fait pour toi, pour suivre les choses sont debout ne s'allonge pas, la définition est perception si vous regardez attentivement ces personnes, vous leur trouverez de la vaisselle. Un monde fasciste pour bien lutter

contre le fascisme, mais c'était mieux une arme à feu ou une plainte que j'ai conseillée, mais ils sont heureux.

Trop de libertés ne sont pas libres, trop de contraintes et de légèreté de la part de tous mais l'évidence s'échappe, car la réalité reste toujours la même. Une cathédrale n'a pas de pentes qui ne sont pas les siennes, ce rat va être mauvais, le reste la différence, les cloches ressemblent à des opinions, de la musique ou d'autres choses identifiées dans notre état qui tremble comme une feuille... vous savez mais quoi moderne le jour veut, le jour du rat est sa mort. Les membres de notre famille ne sont pas dans le mal ils auront été fermés plus loin, avec toutes les qualités mais rien n'est connu, rien n'a été résolu, au moins en partie presque tous les humains souffrent de guerres qui sont même dans une petite partie d'entre eux et dans une autre partie affilié, vous ne savez pas qu'il y a ceux qui se joignent à notre mal. Un bien ne ferme pas, il ne finit pas, de nouvelles unités naissent toujours pour la vie, la vérité sera toujours connue, il n'est pas nécessaire de se suicider pour un produit qui arrivera dans le futur, en attendant faire autre chose. En ce moment nous serons tous sur terre, rien ne peut changer notre fin, parfaite mais de préférence aussi nos fins... Vive la vie libre dans le

bien, un rêve qui échappe aujourd'hui.

Rappelez-vous: une partie matérielle et une partie spirituelle toujours, ni l'une ni l'autre ne peuvent certainement être omises pour vivre librement. Les gens qui disent que nous avons déjà résolu n'y croient pas, nous n'avons pas de programme d'information ou d'affiche, rien de plus sur ce qui nous intéresse vraiment, sauf quel est l'intérêt personnel commun. L'argent n'a pas emporté, un bien que nous ferons: le mois... allez c'est l'avenir que vous voulez, quelqu'un qui adhère au faux vous pouvez l'enlever si vous restez en vie, certaines choses ne sont pas dites.

Aujourd'hui sera une nouvelle journée de course que je dois sortir dans cinq minutes, mes reins fonctionnent encore autant de souvenirs, vivants de souvenirs, du passé. Je ressens ce problème comme un jour lointain, comme une récurrence lointaine, ils n'ont pas coupé le présent avec le passé et le futur dans son ensemble, il n'y a pas de voix qui nous guide hors de la raison, de vous, de moi en ce moment, au lieu de cela je suis parti sont les calculs, les bases, les hypoténuses pour faire disparaître l'existence, qui sont moi ou vous aussi.

Je te répète ça devient mal dans le langage courant, il existe qu'ils ne se comprennent pas semble

être notre voisin ou, par exemple trois routes sous ce qu'il faut éliminer... ils voulaient tout voler, ont-ils dit à leurs amis qu'ils l'avaient fait, qu'ils avaient tout pris alors en réalité rien n'est légal pour eux, en effet à cette heure de la soirée il nuit tout ce qu'ils avaient pris, ou ça a fondu. Conscience, Je vous salue Marie... regardez de l'autre côté pour un bien, un supérieur supplémentaire, ils disent ce que vous avez fait ou ce qu'ils vont vous faire une fois que vous entrez ici, vous serez satisfaits.

Rien n'existe toujours si un bien vient plus tard, ils vous ont payé aller acheter ce que vous vouliez alors c'est le vôtre. Zombie euh, le zombie n'était pas rien, tout semble tranché dans la montagne de ce que vous ne savez pas ou ne vous avez pas dit, pour arriver là où les gens disent demain, c'était si loin que même dans un an nous y arriverons... nul ne nous a jamais dit que ça peut arriver demain, ce que la même chose ne peut pas être fait même dans un an, ce sont des pratiques menées selon des règles qui ne sont pas connues, je sais comment demain sera interdit l'interdit était juste ce qu'il fallait pour respirer demain, il faudrait trouver une solution ici les réalités interdites me paraissent tellement nombreuses que j'en ris presque. Ils vont même jusqu'à dire qu'il ne faut pas parler, tout reste faux moins souvent que vous êtes un faux, c'est-à-

dire que tout est vrai mais vous ne saviez même pas qu'il y avait même un dieu dans le mal, un animal monstrueux, euh, un cafard. Il faut le laisser passer, qu'il s'en aille sans lui accorder beaucoup de considération, ça ne veut rien dire de lui parler sauf de le frapper.

Les problèmes habituels qui seront un jour résolus, vous ne pensez pas? À mon avis, même aujourd'hui, à quel âge vivez-vous un avenir chrétien. Vous devez exiger de votre technologie que vous possédez, aujourd'hui, tout devient possible. Tout a déjà un nom, il suffit de savoir, c'est-à-dire d'aller demain pour voir combien de choses sont là et personne ne les utilise. Les problèmes sont des problèmes, des événements qui vous mangent s'ils ne sont pas résolus, mais parfois n'y pensez pas, regardez et passez à autre chose. C'est vrai, ce sera plus difficile qu'il n'y paraît mais je vois déjà des solutions très honnêtes pour savoir où se reposer aujourd'hui, parfois c'est juste un état de transition, donc plus court qu'une vie humaine normale, comment pourrait-on rester dans le mal et un Une jeunesse gâchée, comme quel âge avez-vous? Cinquante.

Vivez dehors, dites-vous, allez vivre dans un pré! Ils pensent que c'est une fête et je fais rire les gens, toujours la même histoire mais si vous

attendez avec impatience vous voyez la retraite alors la fin. Ici, ils ont gagné, ils vous ont tué, vous riez mais... bref, vous l'avez quitté. Maintenant, quiconque s'occupe de ces questions, si même un avocat ne vit pas le bien, des maladies dont on dit que maintenant nous ne le ferons pas, nous devons finir par faire de la place pour le nouveau venu, plus jeune et gagnant. Fascisme en aucun cas faible ou faux, il y a encore débat en Italie pour savoir s'il est juste de vivre ou de mourir, vous savez ce que je fais d'habitude, j'écoute de la musique à résoudre. Travailler est toujours un bon jeu à savoir, ils l'ont déjà fait, maintenant ils vous en parlent. Vous voyez, ils n'ont pas appelé cela une bonne chose, ils ne l'ont même pas vu à partir de trop de brouillard, peut-être de trop de mal sur et autour de lui. Je voulais te dire que tu n'attrapes pas l'onde sonore sans le bruit de la Terre, ce n'est pas un distributeur où tu peux avoir la nouvelle de cette chose en voulant du mal, il vaudrait bien mieux éviter d'absorber ses bons et autres fantasmes du soir.

Tu passes sans presque rien comprendre, seulement cette route où tu ne finis pas pour ne pas être seul, on retrouvera cet ordre, il doit être à sa place au bas de cette garde-robe, dans ta première maison. Bien sûr ils l'ont déjà fait mais là où nous

étions, un autre café serait mieux mais, je pense qu'il est déjà tard et les circonstances sont déjà très confuses, laissez la soirée au destin, arrêtez, arrêtez les mots, tenez-vous le nez. Dans la vie normale il y a un mal, mais quand tout et tout le monde est dans la vie normalement, l'ennemi de la normalité, je serai là où elle ne sera plus mah, ce sera l'œil du mal dupliqué avec d'autres choses ou, un monde qui continue de faire ce qu'il doit faire, parce qu'il en est ainsi. Où ne pas aller, ce n'est pas expliqué, il faut savoir, on sait ce qu'ils avaient à savoir mais ce qu'ils ont volé, ce que vous vouliez faire et ils ne vous laisseront pas faire ça me semble plus difficile, on se rebelle à quelle hauteur on voyage, où si les humains découpent le monde disparaîtra mais, vous verrez qu'il réapparaîtra plus loin sur la route.

Des tueurs pervers de la mémoire, des prisons en prison, de nombreuses réalités juridiques non utilisées de la bonne manière, seul le vide a le goût du vide, regardez ce que des gens sans image ont produit, un faux silence peut toujours être retrouvé mais, les dommages à qui il paie. On pense que ceux qui entrent en contact avec ces idées vivent ci-dessous sont en fait des absurdités, ils blessent des personnes devenues sensibles. Une loi a toujours raison mais celle aussi simple que la nature fondamentale, alors je m'intéresse au fait que les

objets s'expliquent d'eux-mêmes. L'expression sera tout ce que je garantis, cette fonction a déjà été résolue, il y a un besoin de quoi d'autre que de croire en un ancien pouvoir et en toutes les grandes choses à vaincre. D'immenses montagnes de questions sont des jeux pour enfants dans le futur, mais maintenant ce sont des problèmes que même l'État ne peut pas résoudre.

Je vous souhaite de bonnes vacances d'été, salut G.

13.

Le fait que ce n'était pas moi,
ce n'était pas toi

Est, été 08 - 31.08.2008

Il semble mieux fonctionner après cette installation d'une journée, mon nouveau notebook est aussi beau comme prévu, il peut durer longtemps, j'achèterai aussi un étui en cuir s'il tient comme aujourd'hui. J'attendrai les prochains jours pour l'essayer, je n'y crois pas encore mais ça marche, un objet précieux doit et fonctionnera avec une seule installation, du nouveau noir pour le distinguer. J'ai un DVD pour recommencer, puis je vais au guichet automatique pour compenser papa. D'accord la deuxième fois... l'utilisation est tout à fait normale, applications, Internet et Bluetooth.

Demain ça devient ce que c'était censé être, je me souviens de toi, tu ne voulais pas voyager, au contraire tu retournes là où tu restes pour ne pas tomber. Ça fonctionne comme ça: ici on change de jour en jour, même si pour moi la patrie, euh, le jeu semble fini, il faut se demander plus sur l'état où il n'existe pas ou n'existe pas. Qui a tort à quel endroit nous ne sommes pas, et où nous ne sommes pas encore arrivés, atterris, alignés avec le sol mais, sans rester dans les airs. Il est vrai qui sait, qui ne connaît pas les accidents, les incohérences, les lieux non visités, les maladies, les pertes de mémoire ou encore plus ce qui est le vôtre, ne le sera plus jamais. Qui pense que le mal existe encore de nos jours, quand il n'y a que le mal et l'ennui, où nous nous perdons et nous ne le serons plus jamais... Au lieu de cela, ceux qui croient en un gouvernement aussi sain en tout doivent simplement aller plus loin pour voir qui ils frappent pour la énième fois, sans culpabilité ni raison. En tout cas, ici tout est sérieux, ça pèse autant que personne ne se rend compte de ce qu'ils doivent, il y a ceux qui croient qu'ils n'ont pas réussi à conclure un accord qui n'est même pas le sien en partie.

Demain je partirai pour les vacances à la recherche du calme et de la sérénité, du poisson et de la mer.

Je suis en vacances maintenant, il est 7h02 et dimanche avec les énigmes habituelles! L'existence et les opportunités, comme toujours, auraient pu être d'une toute autre manière... Je pense que ce sont des inversions ou des inventions de ce qu'elles sont maintenant. Expliquer ou essayer d'expliquer sera une perte de temps, ou les gens doivent comprendre la vérité par eux-mêmes, mais ils ne sont jamais seuls. Leur mal... le pire, ils ne voient pas, ils n'entendent pas tandis que les plus âgés disent de continuer sur notre chemin, ce qui est mieux, plein de personnes importantes qui viendront sur ses chemins. Il serait utile d'expliquer, je pense qu'au fond même ceux que j'ai rencontrés dans le bus auront une raison, ils ne semblent pas savoir ce qu'est la réalité mais, en regardant de plus près, ils ne savent pas quand ça se passe, ce sera les quantités qui font bouger notre politique et l'économie en général. Le non-être, la non-existence sont des réalités les mêmes pour tout le monde, dans le passé dans ces lieux ou actes que beaucoup de gens ont oubliés ils vous disent: cela semble être ce qui n'est pas là... ce sont des crimes pendant la journée alors que parmi nous nous on parlait déjà de ciel ce matin, ça marche aussi bien que vivant, seulement ici l'utilité a vraiment de la valeur. La nourriture a une autre saveur, la vie semble être d'une autre couleur

ou d'un autre ton... ce que l'on disait autrefois inexistant ou faux est la seule chose réelle, le monde. Le reste est l'ennui ou un acte de commission d'un crime, un rien, mais même en Italie j'ai appris à ne pas regarder le vulgaire.

Considérez et surmontez cette mauvaise scène, figure ou acte sous n'importe quelle forme ou entité. Certaines actions ne sont pas faites, même si vous ne pouvez pas voir à ce moment-là pourquoi ou quoi, elles ne nous avaient pas dupés que peu de gens comprennent. C'est un désastre, la soupe est faite d'argile ou de Greta... ça semble tout occupé, une vision de rêve l'a fait rester ainsi, n'y croyez pas, il n'y a rien de bon et aussi soudainement devant nous nous nous rencontrons il. La faim n'est pas chronométrée, vous n'avez pas encore compris, ils doivent le refaire, ou ils l'ont détruit ce qu'ils n'aimaient pas, maintenant c'est leur affaire, vous ne croyez pas au bien dans l'endroit où vous vivez, vous Pensez que les énigmes ne sont plus résolues ou qu'elles seront démodées, allumez simplement la lumière alors, trouvez une raison de rester debout, ne voyez plus cet étrange gars ou, genre d'idée qui revient, damnez-le cet état s'arrête.

Quand on parle d'interrogation, on tombe presque toujours dans une forme morte, une

nature morte ou, comme dans un film. Pendant ce temps, le temps passe et les choses s'améliorent, ne le croyez pas, l'obstacle qui ruine le monde ne sera pas juste derrière la porte de la maison, sans ruines vous ne pouvez pas vivre mais qu'importe, sans la lumière que vous ne pouvez pas respirer, sans la loi, vous ne pouvez pas récupérer une maison en feu ou, elle est déjà incendiée. L'absence de ce qui était censé être est censée être le seul maître dans sa maison, les discours semblent terminés, maintenant nous sommes laissés sans parler, il y a un ordre pour toutes choses mais, si vous n'utilisez pas votre conscience, ils ne fonctionnent pas comme des hommes ils ont été encadrés, il y a des habitudes qui ne peuvent être transgressées, la loi régit toutes les unités que ces gens drôles ne veulent pas être réels.

Qu'y a-t-il aujourd'hui pour déjeuner on tire sur tout et tout le monde ou, l'intellect entre dans le lieu de l'oubli, de cause ou d'effet... ce monstre noir fond comme un glaçon au soleil mais, ça doit être la loi de l'enlever, ça est-ce qu'un rat doit être détruit, tout le monde doit payer, nous sommes tous des affaires à la place nous n'existons pas nous sommes des ornements de la maison, je vais au petit-déjeuner, la qualité de vie n'est jamais perdue, à partir de là, nous commençons à avoir un bon, un

être d'existence supérieure, après tout cela semble fonctionner ce sera là où nous vivons ce que nous sommes, une infection disparaîtra pour revivre sans angoisse, là où elle n'existe plus il y a vous. Le temps n'a pas d'importance, tout sera fini, pas incomplet, un travail fini sans rien à faire, le tout à sa place.

Bonsoir quelques mots juste pour vous dire mieux à vous revoir demain sans négliger d'être et de devenir, alors ça peut paraître absurde... beau ce soir, relaxant, chaleureux j'ai rencontré des gens... dans ce film qui dit que les mots finissent et l'histoire aussi, ce n'est pas vrai les arguments sont consommés, rien ne finit vraiment, l'usage qu'on fait des choses détermine l'état de la pratique. La liberté sera à la base, même la liberté qui est volée ou qui n'est plus la vôtre, il y a beaucoup de concepts cachés qui sont empêchés de les dire, mais vous ne parlez pas de quoi? Ils passent des théories repentantes de la dégradation ou de la liberté qui ne sont plus les vôtres, trop de films sur l'extorsion en général. Maintenant, le premier passage vous emmène et vous emporte, l'immoralité vaincue pour le bien, les discours ou les logiciels malveillants qui par la force ont été éliminés, ou pour vivre sans peur et sans dégradation. Il existe ailleurs mais un mal peut aussi y arriver, cela suppose un passé

vivant ou une spirale d'âmes décédées dans la vie... il fallait clarifier certaines choses maintenant il sera trop tard mais combien jamais, les questions comme les problèmes sont les mêmes dans le temps... un jour ça se résoudra s'il y a coïncidence alors ils se forment en un tout et c'est toujours eux, donc les choses sont faites et elles sont toujours celles de leur identité.

Environnements, structures figuratives alors emprisonnées pour que tous les voient, un jour elles viendront au jour, les changements s'apprendront, on dit que tout est bien fini ce que vous gagnez aujourd'hui... regardez les gens ou ce qu'ils font, quoi ils voulaient le faire, vous croirez pour finir que la route est plus longue et que beaucoup de choses doivent encore commencer pour cela et d'autres raisons. Une personne n'est jamais juste mon affaire ou la tienne comme tu le dis aussi, dans l'existence d'un corps ou d'une fonction c'est pareil, tu vis alors que ce sera une affaire générale, brutalement on est ici alors on sera ailleurs. Prenez la bonne ligne, à tel point qu'il n'est pas interdit d'aller d'un côté au lieu de l'autre, vrai ou pas vous pouvez aller dans toutes les directions librement mais, vous pouvez voir d'ici qu'ils sont tous très maladroits comme d'habitude avec la question d'un mal, ils l'ont laissé là et ce sera toujours la

même chose avec le temps. La vie est un jeu enchanteur, la seule chose qui reste sans aucun doute présente et vraie, trompeuse par moments mais si vous êtes amoureux du doute, ils disent qu'il ne peut pas être résolu, cela restera au fil des années mais ce sera un autre chemin, votre bonheur., détente vous savez, il n'y a rien de mieux, paix alors je vais vous expliquer, s'il vous plaît. Où fuirez-vous encore Mme. Eh bien, quel que soit votre nom, vous n'allez même nulle part, vous grandirez et vous verrez derrière vous que certaines situations non résolues qui appartiendront aussi à d'autres, et la vertu apparaîtra. Ces réalités que personne ne veut déclarer s'appelleront toutes, les jardins et ce qui reste. Cela commence déjà maintenant mais tout le reste était nécessaire, comme nous le verrons plus tard.

Je suis en vacances semble être un jeu, ne jamais demander au travail de durer éternellement, cela finit par devenir un fait complet, c'était ce que vous étiez censé faire. Ce que les autres vont faire, les instincts d'infection, les instincts éteints... l'élimination de la capacité de l'être humain à ne pas progresser, celui qui veut s'intéresser aux jeux de pouvoir et aux goliards en août, maintenant tout est résolu. Ce sont des voleurs mais ceux qui volent sont foutus sera toujours comme ça, la blague finit

par être impossible à dire, ceux qui ont commis une erreur n'acceptent pas la loi de l'état, ce qui est illégal vit comme un parasite des idées. Cette fête ressemble à de l'huile, une vie veut toujours sa mesure, que voulez-vous que septembre prochain soit sans amour, sans dénonciation de ce que vous pourriez faire ou être, mais ce sera aussi l'affaire d'autres comme ceux qui disaient maintenant que non c'est plus possible... ici on est déjà tous partis, on est mieux sans les problèmes euh, des autres comme un rat qui ne nous fait rien accepter, un mal qui est absurde, un vide, un vide.

Les apparences sont les principales gentillesse, tout se termine ici et rien ne peut être fait, nous sommes petits de cœur et nous resterons immobiles. Celui qui a volé veut maintenant posséder la propriété ce qu'il a pris comme s'il l'avait acheté, une histoire dit: cela ne ressemble pas au train qui vient vous chercher, au lieu de cela, vous renouvez un mal à ne pas croire. Choisissez Dieu ou l'État alors ce sera mieux si vous continuez, les gens ne sont pas parfaitement informés, parfois qui sait à qui le temps fait passer la nation comme un royaume de photocopies... l'existence a toujours besoin d'être confirmée, même au milieu de de fausses personnes d'une importance non négligeable. Il y a un ordre même deux ou trois, il est en

opération si vous restez en vie, ceux qui sont vivants restent inscrits rien ne finit tout change, peut-être que rien ne change tout semble être défini ferme dans sa position, comme vous voulez changer un état en progrès, les mots doivent cesser de laisser entrer le silence, il ne faut pas parler, ils me semblent des programmes passés mais sérieux et pas encore résolus presque jamais ouverts, ils finiront par des actes de dénonciation dans le futur... nous aurons toujours déjà fermé avec cette histoire depuis un certain temps, ils n'ont pas encore trouvé le nouveau bien, ils sont finis et enfermés dans une cage, si vous le pouvez, fuyez s'ils vous montrent un chemin, croyez-nous, s'ils vous le donnent la bonne indication. Le mot n'est pas annulé, il fait partie de ces choses personnelles qui se poursuivent chez d'autres personnes puis nous réintègrent, certaines personnes croient que «le mal a gagné, des gens qui ne vivront pas aujourd'hui.

Moi aussi je suis en vacances et je pense que je le suis, tout semble être résolu: mer, soleil, poissons et autres beautés... Voyez si vous trouvez quinze ou seize problèmes même en été, pour mieux vivre. Une note: quand tout se termine et que c'est fini, il faut tout recommencer, donc nous savons, donc nous ferons ce que l'on croit impossible qui ne se reproduira jamais ou, au contraire,

ce que nous pouvons aussi dire est préférable de faire. Des histoires indigestibles des temps passés, où le passé rencontre le présent et le futur pareil. Un logiciel nous fait déterminer ce qui est juste et où aller dans le futur, nous étudions pour trouver la commande, parfois le nettoyage. Les grands mots ne croient pas qu'ils n'ont pas de but militaire, après il n'y aurait plus rien à regarder au-delà mais, les grandes idées sont brisées aux yeux de notre moderne, social et bureaucratique. La volonté semble avoir changé, ce n'est plus ce que vous voyez, ou ils nous font mal et nous pensons à autre chose.

Ruine, ruine les choses qui ne marchent pas... c'est l'été, c'est résolu. Qu'est-ce que vous ne voulez pas marcher après un printemps passé à travailler? Je ne parle pas de systèmes internes mais, de tout si vous mourez vous ne vivez plus, le monde a changé, déjà dans un accès possible du mal pour commencer, il pourrait y avoir de nouveaux temps professionnels ou responsables. Ce qui reste n'est pas vrai, nous ne trouverons pas ceux qui l'ont fait. Nous devons vivre pour de nouvelles normes. Nous avons besoin d'une nouvelle forme d'art, pas d'un mouvement, pour ce faire, nous n'avons plus besoin de savoir ce qui nous intéresse. Il y a un nouveau monde après ce nuage toxique puant, ce

n'est plus notre regard mais celui de tout le monde, mieux la maison et les tâches à accomplir semblent meilleures. Beaucoup de choses aujourd'hui que vous trouverez faites à oublier, il n'y a pas besoin d'acheter l'ennui, cesser de fumer sera une forme d'achat. La provenance est une étude qui a déjà été faite, alors que c'est déjà une grave erreur de ne pas vous avoir dit quoi faire, comment et à quel point c'est mauvais. Social ou vocal ont changé structurellement, le sens du virage et le désir de quelqu'un ou de quelque chose. Un enfer sera un fléau ou un faux monde, vous avez besoin de retrouver de la personnalité, entre autres, même des années, plus ce qu'ils nous ont volé, ne croyez pas que les gens de cet été ne s'enfuiront pas mais vous paierez certainement pour cela.

Aucun respect de la loi, commandants et sujets se pincet et tout semble normal. Les arrêts sont inclus dans notre ville, les pauses sont un must. Une autre année, vous verrez les changements, les choses que vous ne pouvez pas effacer ont déjà changé mais certains passages ne peuvent être niés, quiconque commande disparaître ne construit pas une maison par lui-même. Ruine, ruine un gros problème qui vient d'un temps lointain qui passe pour la meilleure solution, qu'en pensez-vous? Ce qui restera sera ce qui compte mais, je le répète,

c'est un monde étrange, il se retourne toujours pour revenir au même point. Ceux qui se disent attrapés, veulent montrer leur art, n'ont jamais vu de sortie! Ne me dites pas qu'un mal est effacé et que tout reste le même, inchangé. Une astuce: laisser les choses se dérouler d'elles-mêmes pendant un moment c'est déjà tout compris un bien, un mal comme d'autres associations entre ces deux possibilités, c'est du côté qui augmente la pensée en certaines choses, non gonflable. Vous êtes le principal intérêt de votre histoire, ce sont les autres qui doivent avoir cet intérêt. Parfois, il semble préférable de se taire, mais il vaut mieux dire quelque chose pour partir.

Une aumône des humains des milliers de problèmes que personne n'a résolus, ce que vous n'avez jamais eu... l'impossible qui veut devenir réalité, la contagion, l'infection, le ver, trop caché, des choses pour lesquelles vous ne devriez rien faire si vous ne vous enfuyez pas encore pour l'avenir, l'existence déguisée qu'est-ce que l'enfer de l'histoire sera-ce une caisse enregistreuse suffisante, il n'y a pas de gens traités comme ça, il y a une règle pour se lever et ne pas mourir. Mieux vaut parler de quel côté vous partez, vous pouvez parfois surmonter un problème en le contournant mais pas en disant qu'il n'existe pas, il aura déjà été

décidé quel poids les gens peuvent porter, le temps clarifie cela peut prendre dix ans mais, d'une part vous entrez et cela va de plus en plus profond vers la fin. Chaque discours est terminé, joignable dans sa situation... dès que vous l'êtes, nous le serons. Les rêves sont des réalités à réaliser, à vivre comme on veut appeler le meilleur. Un rêve reste à la base de la réalité moderne, pas exactement ces choses dont on parlait auparavant, le mal, les bons deux chapitres de l'histoire, la littérature, le droit qui est aussi moderne... et nous sommes toujours là, non? Le problème est plus un problème si vous l'embrassez de près, cela me semble une histoire passée de devenir dans les années quatre-vingt, mais puisque nous sommes au XXe siècle chaque question est déjà vue, connue, mais une difficulté, une photo, un film ou des images controversées, ils ne sont pas habitués à être seuls. Jamais plus sans ce sera ma devise, par contre il y aura quelqu'un qui n'a pas encore vu le chemin du retour mais qui existe et qui le sait. Obtenez tout ici, rien ne se termine, ni la vie, ni la mort, ni le salami, ni le pain, nous avons tort de ne pas dire l'existence d'un mal, une fois que vous comprenez quelle est sa nature ou comment il reste, il n'existe pas en une épaisseur. L'argent dépensé dans l'ignorance créera certains problèmes publics: maintenant vous pouvez

être libre. Avoir un bien, ce n'est jamais commettre une mauvaise chose, je suis désolé s'ils ne vous l'ont pas dit avant mais ce sera une opération nécessaire, car vous ne pouvez pas dire non pour toujours, ou parce que vous n'avez pas à rendre compte à personne plus. Non, sans raison vous devez vous couper les veines, le mal devient là où ils veulent mais vous verrez que ce n'est que l'image d'un voleur, c'est nous qui voulons de l'argent, du pouvoir et nous ne mourons pas.

Un mal se termine par un mal, ce qu'on appelle l'annulation de la mémoire, la dépersonnalisation de l'ego, la mise au tombeau de la forme vivante, le déni de la loi... cela vous trouverez toujours en nous pour toujours je crois, lié au dos des gens qui annulent normalement, comment faites-vous? Vous regardez ce qui est arrivé aux autres pour ne pas finir comme les autres! Ici tout est faux, court et menteur mais il y a un bon, vraiment comme Indiana Jones, à bientôt un bisou euh, c'est une qualité de lui qu'il n'a pas comprise, il ne comprend généralement jamais, rien ne s'arrête pendant que la vie s'adapte à ce que le jour est, alors vous pouvez utiliser divers outils à votre disposition pour le faire.

Les mauvaises choses n'arrivent pas devient le point où l'interprétation se poursuit, par

opposition à qui est vrai dans la fonction d'un mal, pour nous un vide ou un coup souvent dans la tête, la peste du tout, alors que comme tout le monde nous voyageons vers Au-delà, le bien aura été un jeu pour les riches mais après tout ce n'était qu'une fête où l'on pouvait voter pour chaque occasion, ils ont effacé votre conscience ou votre mémoire, le savez-vous? Comment réussiront-ils encore après votre bien, si c'est le cas dans le reste du monde. Ici, il est interdit de nier un passé, l'argent, la richesse, la bonne musique, l'Amérique et les jouets habituels. Nous étudions pour ne pas affronter le mal, nous ne connaissons pas les problèmes qui se posent, ce qui s'est passé, ce que les autres en pensent! Tu lui dis où tu es allé ou que tu n'es pas une mauvaise chose ils te lynchent... calme-toi je ne voulais même pas lui dire le vide qui existe, les mots disparaissent quand il s'agit des affaires des autres, trop d'effort pour les personnes. L'été est synonyme de vacances, le reste sera la prison et la mort. Vous avez encore envie de parler de type étrange, rien n'a commencé ici, rien d'autre et des voleurs d'inventions pour gagner sa vie. Au bout de la montagne le terme vous semblera étrange mais ce jeu aura déjà été fait, toutes les choses de ces discussions ont déjà été étudiées et comprises, l'institut est l'institution et comme tant de choses

ne font plus partie de nous, en plus maintenant ils voudraient nous garantir prison, il me semble clair que vous ne pouvez pas résoudre un problème en personne... ce sera la situation, un été à la mer puis une institution juridique s'assure que tout le monde connaît notre question, les problèmes ne sont pas les nôtres mais à tout le monde, vous ne pouvez pas imaginer ce que les gens font pour avoir un bien, certains ne parlent pas de coups ou de déceptions, pensez-y nous ne sommes pas seuls même si personne n'y croit, mais maintenant si nous sommes en vacances détendus, certainement tout votre travail a été fait, et voici toutes les solutions sur cette table.

Parfois, vous volez juste pour vous souvenir des années passées, le discours qui était le même, idem, le même que maintenant. Il suffit de laisser le badge sur la table avant de sortir plus de ces choses que vous n'aviez pas besoin de faire du tout, vous continuez toujours à ne pas les faire puis vous oubliez de ne pas les faire, de ne pas les faire, et en tout cas de loin vous verra les fruits et le plaisir de ne pas les avoir fait ce qu'il vous a demandé si vous aviez de la chance, alors continuez passivement ou activement de ne jamais faire le mal. Vivez pour regarder le reste, vous et les autres de près et de loin. Ce qu'il ne faut pas faire n'est pas dit!? Ou ce

sera totalement interdit alors la liberté commence et vous trouverez des gens qui ont été trompés par la mort dans la vie.

Rien n'est jamais changé, libérez-vous des choses pour de vrai, faites d'autres choses hors du mal, de la vie au scandale. Je ne pense pas que les enfants vivront et apprécieront ces choses dans le futur, savoir c'est ne pas savoir, avoir tort est pour toujours. Les lois sont toujours des règles pour l'intestin, vous pouvez ou non être en mesure de le faire pour ne pas vous blesser, quel problème avec la vie souvent moderne, il n'y a pas de solution à cette fonction. Vivez serein, personne ne peut traiter les gens comme ça et les laisser en vie, ça ne marche pas de vous dire qui n'existe pas.

L'hypothèse du refus devient une chose bien connue, la loi ou le purgatoire, avoir des relations sexuelles a toujours été une ruine, ruiner est le discours: ce que font les autres. Des réalités qui font partie d'un monde changé, sans limites par l'usage normal de l'être même dans les habitudes et les choses à faire, peut-être un peu trop difficile mais, en tout cas, nous apprendrons. Il faut toujours et seulement parler du mal! Mieux vaut ne pas parler, se taire ou ne pas être là du tout. Les maladies sont-elles ce que vous voulez ingérer, une fois que vous êtes à votre point de départ, votre vie faisait partie

de cette histoire, elle n'est pas perdue maintenant ne vous inquiétez pas, quand cela arrive, vous êtes mort ou mort dans l'original, mais nous le serons, c'est notre vie qui est enviée, maltraitée et non perdue, il y a tellement de forces et de mesures à reconquérir, si tu es toi et moi je suis, nous nous reverrons si le destin le veut, le destin est toi au-delà. Friandises, où vas-tu aujourd'hui? Il est exagéré de penser à l'avenir.

Le silence est d'or, un acte, un sens perceptif de présence. Après un bon petit déjeuner il n'y a rien de mieux que de fumer, les vacances passent pour se dire paisibles, les filles courent, s'en vont puis reviennent pleines d'engagements... et vous, et moi et ceux d'entre nous, j'aimerais mais alors légal problèmes, corvées à faire à la maison avant de sortir, je pense que beaucoup de mauvaises choses sont déjà terminées parce que ce n'était pas moi, parce que c'était toi. Le poème, le vôtre et le mien, sur les relations non estivales entre deux hommes d'affaires est terminé, parlons-en en septembre. Dix jours à la fin des vacances, de paix. La victoire est proche, où irons-nous? Le discours arrive, nous sommes dans une mer comme un poisson.

Il n'y a pas de fin non concrète à la réalité, elle sera transportée dans un autre environnement. Au lieu de cela, je pense aux effets qui ont changé,

quelque chose se sera produit, nous ne vivons pas normalement comme on dit, nous ne vivons pas pour résoudre problèmes pour toujours. Avez-vous des croyances brisées? C'est déjà tout de suite ce qu'il aurait dû être et où, paix sur les fleurs et les mots. Plus de fleurs et de mûres, les montagnes en un été aussi grand qu'un rêve.

Salut, G.

14.

Un plafond en frêne

15.09.2008

Septembre recommence avec le mystère de l'histoire ou quoi faire et où, mieux aller pour ne pas se perdre même cela a été refusé-interdit de penser. Qu'est-ce qui est négatif? Un mauvais accent dans un pli qui ne s'est pas bien passé, on a déjà perdu aujourd'hui, le quatrième jour du mois! Ce sera l'air, ce que nous n'aurions pas fait et autres légèreté, l'ignorance, le poids des autres. Voleurs, meurtriers euh, la lourdeur de la journée ou quoi faire. Ce crayon où les nouvelles découvertes, les règles à réorganiser, les choses, les maisons sont allées.

Une fois octobre arrivé, tout sera régulier, seulement la peur et pas de rôti ou on ne peut pas dire

que l'impuissance nous arrête, qui sait jusqu'où nous entrons dans un habitat mort. Seulement vous êtes encore là, moi et d'autres solutions, il faudrait avoir une opération pour se débarrasser d'une maladie, et encore une fois il est inséré dans le corps d'un côté, encore une fois cela semble encore passé, au lieu de cela il n'y a personne. Une histoire passée saute dans le présent, que voulez-vous nous trouver étrange? Si vous ne enterrez pas bien le passé dans ces parties, il ne fait que ressortir au visage ou, quelque part dans le corps... quelle belle coupe vous avez, juste en usage. Bravo, merci... ce n'est certainement pas de ta faute, mais ce que tu vas discuter sera la faute de l'autre ou d'un mal, d'un irrésolu. C'est nous mais non que lui, il prend tout le temps et la compagnie, vous ne pensez pas qu'il vous a pris aussi, seul il ne vous prend pas, d'habitude c'est la société en constante évolution.

Les lois sont les règles dignes de confiance, la répétition qui nous répète sera toujours dans les mêmes histoires quotidiennes, les années passées nous oppriment pour créer un présent plein de problèmes, aujourd'hui il disparaît et les problèmes surgissent. Tout devient présent même quelque chose de plus qui ne devrait pas être là, il ne faut pas se plaindre ici ou là mais vers le centre.

Seul ou en compagnie vous êtes la personne principale de l'existence, compressez l'espace le plus proche de vous et pour les autres. L'ignorance la pire fermeture psycho-physique mais en parlant avec un mal la solution n'existe pas "le fascisme est sérieux" seul le retour nous récupère continue et vous ne vous faites que du bien, pour lui il n'y a pas besoin d'utiliser une forme statique, seulement un procès, une plainte, la prison que vivre est le principal rêve ou cauchemar de la journée normale d'octobre. Seul le vide, tout le vide... l'ignorance doit être vaincue, il vous semble que l'on grandit puis la porte, fais comme moi avec des chèques ou des lignes entrelacées, éloigne-toi de cet endroit qui n'existe pas, où l'Italie grandit et devrait vivre.

Une division entre les parties et les objets en mathématiques est nécessaire dans la vie quotidienne, certains disent qu'elle ne peut pas s'appliquer à la nature de l'homme, ils auront beaucoup à faire aujourd'hui et commencer une nouvelle journée demain, si vous n'organisez pas quelque chose en ce monde, personne ne le fera. rien... alors quoi de mieux éviter, ignorer ce que vous avez déjà perdu ou même pas compris, rien que nous attendons qu'il se réveille pour l'emmener ailleurs, comme les adultes gardent un intellectuel contenu de leur propre chef ou un moyen de s'installer.

Croyez-moi, la confiance est une chose si importante.

Voler ressemble à l'amour au lieu de cela, ce sont les mathématiques, alors que j'ai vu des lois qui, dans divers endroits de cette nation, sont interdites de penser à elles aujourd'hui comme demain mais pas pour toujours, rien ne dure éternellement. Le mal ne gagne jamais, ce ne sera qu'une étude pour rester, que des actes illégaux, des calomnies, des vols à maints égards et une élimination de soi. Celui qui gagne ce matin, c'est ce qu'il nous reste, ce dimanche qui passe comme d'habitude mais pas de coutume, ce qui doit arriver, arrive comme une mer agitée fermée. Une vie variée pour le nombre de personnes, nous serons la loi et tout ce qui est créé... le café arrive, bonne journée.

Les choses que vous ne dites pas, les silences, les choses que vous n'aimez pas, les surprises d'un monde très différent de ce que l'on dit ne seront que des images de maladies, vous continuez sur une partie évidente et normale créée non pour les autres mais seulement pour eux-mêmes, à la fin ce qui reste semble être le vide ou ce qui n'est pas accepté, puis vient notre espace plus la réalisation concrète de tout et de chacun, de ce qui nous entoure, un complexe d'idées qui concrétisent fondamentalement la lumière, qui il ne sait pas que c'est

ainsi que chacun, seul ou en société, on ne peut pas se retirer, être c'est devenir. Allumez-vous, asseyez-vous et regardez le spectacle que la vie vous rend pour ce qui reste, pour que les jeunes grandissent.

Constructions sur des bâtiments, choses inutiles, photocopies de la vie, fausses images, idolâtries. Règles anti bonnes règles... restez immobile, le monde bouge, cette chose existe toujours là-bas, là où elle finira! Là où une rivière se termine. Des objets et des souvenirs qui n'étaient pas des ajouts à la vie quotidienne à cause de qui, le défaut en est un, je n'ai pas très faim c'est le soir, je fume une autre cigarette alors je décide, la fixation sera très importante dans certains moments comme ceux-ci, il y a la possibilité d'être déjà né, quelqu'un nous sauvera un jour, certainement les choses ne sont pas comme on dit.

La création est un acte à la naissance, nous sommes comme ça, nous sommes nés comme ça, personne ne nous a fait, en quelque sorte nous restons tels que nous sommes maintenant... Je comprends qu'ils ne sont pas invités, vous voulez savoir qui ils sont le monde ne s'est jamais arrêté un instant, même nos parents sont comme ils sont, nous serons ceux qui devront avancer seuls sur le bon chemin, trop d'efforts dis-tu en fait il vaudrait

mieux avoir une coopérative ou une jusqu'à ce que vous ayez un travail moins lourd pour tout le monde ou que vous pensiez mieux à autre chose... maintenant c'est le soir d'une journée comme les autres, ceux qui nous disent de ne croire en rien insistent plutôt sur une autre réalité matérielle avec de nombreux idéaux, raisonnement mathématique et solutions, je me dis toujours que cela dépend de qui vous fréquentez la réalité, ce n'est pas une chose facile ou linéaire sans aucun espoir mais, une création se déroule de différentes manières, projetée dans le futur qui sera sûrement heureuse, avec toutes les idées mathématiques et juridiques, le décompte des peines et des maisons revient à l'endroit tel qu'il était avant, mais en attendant où les incertitudes ont lieu et où les problèmes sont là ne devraient pas être.

Les gens ne savent pas quoi inventer pour rester, alors que des formes de pensée, de mots proposent de former un nouveau jour ou un futur actuel à partir d'aujourd'hui, déjà vous ne pouviez pas jeter toutes ces idées ou pensées parce qu'elles n'étaient pas bonnes, elles semblent Diversités américaines, certaines au contraire ce sont les limites infinies où aller, inconscient et persévérance où l'on va vivre, ce qui est en dessous n'existe pas alors que tout va déjà ailleurs.

Pensées fusionnées, ou autres réalités non concrètes vécues aujourd'hui: l'ignorance, la non-connaissance, le mépris, l'oubli de la mémoire, vous ne pouvez pas échapper vous devez vous rendre capable, il a dit que tout est faux, il a nié l'existence de ce bien que cela m'apporte, vivre au-delà aura toujours été un rêve mais ce n'est vraiment que pour quelques-uns, alors que ceux qui horrifient les maux // // ne devraient pas exister ou ici nous ne sommes pas là où il a été dit d'être, le égalisation de ce que vous voulez, il y a, vous êtes, ils ne le font pas et tout est vrai. La qualité sera d'être toujours vous-même, même au plus profond ou dans n'importe quelle partie et lieu. Les choses et les maisons, les couleurs mais la fantaisie deviennent la sympathie pas les sujets d'aujourd'hui pour le déjeuner, le tango et les pierres. Les gens ne parlent pas de peur de faire une mauvaise impression, cette indécence s'arrête d'elle-même, comme acheter un nouveau vrai rouleau à pâtisserie italien, profiter de votre repas.

Les personnes insurmontables et sans égal sont les plus fausses sur Terre, ici personne ne parle même dans une relation étroite, rien n'en sort. Ecoutez, ce sont vos ennemis ou votre meilleur ami heu, excusez mon air de moquerie mais les expériences sont comme à l'école vous réussissez ou

terminez vos études, sans jamais vous blesser. Comme l'air est vif... du succès en Dieu, vous comprenez où vous êtes, ne dites pas ces mauvais mots... le début est de quel côté, comme une allumette est frappée.

Le sablier du temps est plus que ce que vous n'êtes pas, des discours qui se font pendant la journée, d'autres choses qui ne se répètent pas, ne se disent pas ou ne peuvent pas être dites, des choses connues et emportées, des oubliées volées parfois si mal qu'elles le font même faire une erreur, tout comme vous n'avez même pas besoin de savoir où ils s'allument ou nous accèdent, vous ne regardez pas un discours commun, vous ne voulez pas attaquer ceux qui le doivent pour le devoir qui leur est confié eux, ici l'absence était la norme.

Notre peu importe mais parfois il faut être une singularité pour être un, le monde est parti... il semble être sorti et n'est jamais revenu mais l'autre, les autres, le big ben ne sont pas qu'une chose, le monde est changé ils semblent des particularités inégales dans les sphères, les événements ont changé pour nous aussi, ce sont les positions de nos idées, des constructions dans l'histoire, dans le jour et dans le temps, les arts en mouvement comme pendant longtemps ce qui n'est pas accepté reste la réalité, qui que vous soyez veulent oui alors

des plaintes sur les pouvoirs ou qui n'a rien à voir avec cela. Nous ne serons pas ce que nous inventons mais ce que nous avons à l'intérieur, sur lequel vous pouvez vous appuyer pour résoudre et construire, et j'aimerais savoir comment cette histoire s'est terminée! Reposez-vous, reposez-vous, ce qui doit être sera. Qui a perdu mais de quoi diable parlent-ils, tout est faux et mauvais, si vous vous en remettez, vous ne trouverez qu'un peu d'air frais. Cela fonctionne comme vous l'avez dit avant de parler, ce seront des montagnes d'ordures, allez avec votre pelle et résolvez... quand vous ne voulez pas ces attributs maudits, les vôtres, les miens ou que les réalités chanceuses ne se terminent pas, des options que peu de gens ressentent pour eux, ce ne sera pas l'air mais la souffrance, notre indifférence qu'ils créent aujourd'hui.

Le monde a changé je ne comprends pas, qu'est-ce qui ne devrait pas être, le reste n'a pas d'importance? Le bien reste léger pour quelques-uns, les autres doivent souffrir, faux et fascistes. L'art n'est pas inutile, en fait ce sera la route que l'on ne voit pas car la normalité est mauvaise. L'avenir résout les problèmes, même ceux du fascisme. L'avenir sera plus tard, plus tard demain, dans un an, vous ne pouvez pas prêter autant d'attention à ce que vous avez pensé ou fait dans le passé, ce qui a été

fait est toujours et une erreur n'est pas vraie, car la vérité réside déjà en nous mais il doit toujours être nettoyé, lavé jour après jour pour que l'idiotie disparaisse pour notre lendemain, donc nous verrons un autre monde qui grandit.

Il semble y avoir d'innombrables visages, visages, temps et tours d'un même jeu pour dire ce qu'il ne faut pas savoir, toujours ce refrain où l'on va plier, et ce n'est que dissoudre et détruire, il n'y a pas d'explication. Un cylindre, un cône est la chose que vous êtes... il faudrait une autre vertu, ici la coupure est en vigueur ou, maudite loi de la coupure.

Il n'y avait rien de mieux qu'un autre café... c'était international ce qui sera peut-être le nôtre, passez un bon week-end.

Un câlin G.

15.

C'est une crise d'identité choquante

30.09.2008

Ma théorie devient une déclaration ouverte, spontanée et claire sur les réalités objectives actuelles. C'est dimanche matin, 5 octobre deux mille huit, je suis dans un hôtel du centre de Rome via Aurelia Antica, il semble déjà temps de se lever, par la fenêtre avec les bâtiments, souvenirs d'un temps passé, de une civilisation qui a beaucoup travaillé. Quand je reviendrai, je vous parlerai des gens qui ont fait des erreurs sur ce que je veux dire par ne pas revenir en arrière, comment il y a beaucoup de percolations et comment vous ne jouez pas avec des choses ou des personnes que vous ne

connaissez pas... la profondeur avant la surface semble facile, alors ce ne sera pas une façon d'offenser, c'est pas mal mah, revenons bien fous! Nous et les gens qui ne le savons pas ont ensuite été trahis, échouons. Un mal grandit d'une autre manière, c'est dire qu'on est mal traité en bas, mais là où plus rien n'existe, on ne peut pas savoir ce qu'est le fond, on se retrouve seulement dans une solution cruelle. Il n'y a pas de retour en arrière et ce n'est pas vrai que nous ne ferons plus rien, nous le ferons plus tard.

Souhaitez-moi une bonne journée et un retour sans soucis, combien de choses il restera à faire. Titre, ça fait nuit mais ça va être vraiment sombre, après tout j'ai autre chose à faire, qu'est-ce que tu ne sais pas, que tu n'es pas là? Déjà vrai tout semble faux mais c'est vrai tout là où tu t'es arrêté, sinon au point où tu es encore il n'y a plus l'ego ou autre chose... ils nous ont aussi fait du bien dans le passé le vide fait mal, ce qui fait mal reste plus tard ça va faire mal, tout est effacé dans cette ville paraît-il mais ce n'est peut-être pas vrai ou complet, cependant on reste que ce ne sera rien mais c'est tout ce que vous pouvez imaginer. Vous pensez peut-être à ce que l'on pourrait dire de ce que personne ici n'a jamais fait, dit ou fait, mais la normalité explique tout à ceux de plus tard.

Ce que cela devait être devient, ce que vous devez faire si vous ne savez pas que cela vous dira si vous allez un peu plus loin, rien ne peut être fait pour ces «problèmes» habituels et puis ce qui pourrait être trouvé dans une brique sinon la liberté... regardez que vous ne tombiez pas là-dessous sans explication, et à l'extérieur ce ne seront que des images du retour, un souvenir plein de gens qui vous disent: il faut élargir la pensée et d'autres lieux en même temps qui créent le vôtre. Ils ressemblent à des gags pour ne pas comprendre la liberté dans cette nation, revenant signifiés aux endroits ou aux idées où se trouvaient les choses perverses, où vous ne pouvez que comprendre que le monde appartenait à ceux qui seront plus tard, de qui seront et jamais de qui ils se présentaient ce soir, même si vous ne le voyez pas... vous sentez que ce n'était pas comme ça mais des autres dont vous faites partie et vous n'êtes pas là. Faites une pause, personne n'est offensé ici, il y a trop de temps, et les moments habituels ne suffisent pas à voir mais aussi ce qui reste. Rien de mieux qu'une boisson gazeuse froide, en souvenir de ces jours où nous étions paisibles et sans fin.

Le temps qui passe signifie un chemin, mieux vaut ne pas dire, il ne passe plus et comme aller vers les portes sans permis.

J'adore Rome, c'est comme une berceuse qui fait dormir les enfants, vous rencontrez de nombreuses personnes anciennes et même des bâtiments très anciens, alors j'ai pensé: laissez le mot commencer... c'était déjà facile de se libérer sans même une arme à feu. Renouvelez-vous d'être ou des autres, ce qu'ils sont ou ne sont pas, là où le projet est allé: vous êtes au-dessus de Rome ou il vaudrait mieux voir que les bâtiments ne sont pas les vôtres, les ruines sont dévorées par les hommes. Un moderne où ça se passe sans ce que tu sais, dans la normalité il y a des problèmes, des associations se font et la liberté d'expression tu dois écrire le reste de la phrase, je ne veux plus parler, tu veux un café c'est une nécessité de appartenance, sinon c'est comme dire que vous savez ou que vous n'êtes pas là. Là, ils ont tué les maux, n'est-ce pas? Conceptuellement c'était justement pour sortir de la discussion, ou d'une aliénation personnelle pour ne pas croire en un faux, il y a des voleurs d'idées et de pensées comme celles de tout autre objet. Une fois que vous avez surmonté ce que personne ne dit, vous l'inventez: vous préférez parler dans le présent. La vérité sera dans un poste de police, vous devrez au fil du temps comment résoudre les problèmes, puis quelque chose d'autre comme les enfants et le salaire.

Cela semble une duplication continue de notre être, un ignorant qui ne veut pas disparaître, un criminel qui exige. Des problèmes qui mortifient tout le monde. Si vous en parlez à quelqu'un, il dit que rien ne peut être fait, ne sachant même pas à quoi il va commencer à parler. Palais, couleurs, plantes, fleuristes et nous aussi dans ce qu'ils appellent la mer mais en réalité ça doit être la municipalité, des endroits évidents inconnus alors il y a ceux qui disent qu'il y a mal, vous ne savez pas à qui vous parlez est un crise de cécité seulement cela, vous savez que certaines occasions feraient mieux de les continuer à un autre moment ailleurs... problèmes égaux limites alors si les gens sont des problèmes le monde a tort, les images vers lesquelles se tourner auront été falsifiées, déformées mais même si les choses changer parfois pour toujours, il reste la peur d'un autre mal. A Rome, il y aura un état où aller pour ne pas se perdre, cela semble être un rêve d'être dans cette ville. Je serai qu'il n'y avait pas moyen de dire, pour commencer, nous n'en parlons pas, mais maintenant nous sommes en ligne, d'autres par intermittence ou la lumière sera éteinte. Un ami du rétro progrès continu, ou un devenir consumériste continu, attentif à comprendre ne fait pas partie du moment, seulement pour continuer avec ces foutus pieds qui se sont

trompés et sont pécheurs, dans trop de choses rien n'est dit... c'est dans l'air mais tant de choses sont déjà terminées, mais ce qui s'est passé n'est pas connu, qui parlera sera le non-participant. Seulement des calculs mathématiques avant de s'endormir, personne ne vit avec ceux qui le voudraient plutôt ce sera comme un tout autre visage de ce qui pourrait arriver. Sans Dieu ou avec le dos tourné que vous voulez savoir, ou si vous n'êtes pas présent là où la loi est en vigueur plus que partout ailleurs, il y a beaucoup de choses que vous ne pouvez pas dire tandis que l'autre année, il s'arrête là où il dit que vous êtes arrivé... comme ça il n'y avait rien, la mort réside ici, la vie ici, tout comme ce contrat ou ce discours veut ressembler à la même chose.

Souvenirs, parfums... l'histoire habituelle vient comme non, l'automne anticipe l'hiver ou l'inverse. Calme et repos qui connaissent la même question, mais quelle année qui sait! Je paierais pour la paix mais peut-être que vous ne pouvez pas l'acheter, quel est le problème alors ce dont vous vous souvenez, il vaut toujours mieux ne pas parler mais, s'il n'y a personne, transféré ou perdu. Combien de doutes sociaux si vous regardez d'un côté, celui dont vous devriez rire a un visage en plastique et une oreille sans fin, nous verrons à le faire

disparaître et comment nous sommes ce que nous étions censés être, ou nous serons ce qu'ils seront dites-nous de faire et il n'y aura pas de solution, personne ne le veut. Même si avec quelques petites épines, la paix absolue vient en hiver, peut-être même en automne, elle sera fermée demain, nous nous reverrons si nous ne mourons pas. Jamais entendu parler de carence totale... vous n'en avez jamais entendu parler ou vous vous souvenez en avoir entendu parler, vous savez que le monde en descend à cause d'une construction pour la liberté, mais une solution ne vient pas, elle ne peut pas être trouvée et ce n'est pas vrai qu'elle n'existe pas, c'est peut-être là où il n'y a pas de supérieur ou là où il y a plus à dire... la faute du mal inséré dans notre société demeure donc dans notre logiciel, pensée, action ou acte.

La tradition est une amie de la culture donc nous ne sommes pas perdus à jamais, tant qu'elle vit là où le malsain reste, elle n'est pas la nôtre, mais se plaindre de sa présence est la moins que l'on puisse faire, mieux serait utiliser un téléphone! Ok, je fume une cigarette, je pense aux souvenirs d'une journée passée, au temps qui passe et au souvenir qui se perd sans traces.

Vole plus haut pour aller là où tu n'es jamais allé, ces fichus clichés. Ce qui n'a jamais été capable de

faire, c'est où se termine la phrase, où ces choses que nous n'avons plus finies, des boîtes qui devraient nous contenir dans l'obscurité et la cécité au contraire, il est interdit de grandir pour les connaître, ce qui dérange beaucoup, trop parfois. Les mots inutiles ne servent pas où nous irons demain, ce que nous n'avons pas fait aujourd'hui, alors que sans répit nos futurs possibles sont attaqués pour ne pas les laisser vivre, ne pas exister sera la solution mah, les grandes entreprises qui font bouger la voix jusqu'ici, que nous avons besoin d'une «application d'argumentation, toujours sans ce dilemme ou gain. Peur d'être ridiculisé ou évité, questions du passé mais si vous voulez ce ne sont que des objectivités à discuter ouvertement, même aujourd'hui et mieux dans une fonction publique, pour voir ce qui sera fait demain, qui va travailler dans une fonction publique. Entre autres choses, parler de la façon de continuer, semble tirer sans incertitude sur des personnes apparemment inoffensives.

Le ciel, le vide et un véhicule de travail, demain ce sera une guerre et tout sera annulé mais personne ne le dit à lui-même ou à un collègue, demain nous avons déjà tout perdu, continuez ce qui existerait encore... nous avons dit presque rien, certains regardent et nous nous sommes dit au revoir.

Demain, il y aura le Soleil on espère... et jusqu'au bout de la technique existante sans brouillage, je sais que vous allez mouiller pour la nuit chez vous, quand presque tout sera interdit, sauf le faux fascisme parasitaire catastrophique.

Il vous semble que j'ai tort de déplacer ce maudit stylo, ce sera certaines choses que nous avons autour, vous devez les écrire, maintenant il fait nuit il semble tard, où voulez-vous finir sinon au lit... ça a dû être toute cette nuit, où je me souviens que tu n'étais pas là, comment oui tu n'as pas besoin de savoir combien de mal existe ici ou là, juste cette phrase: que peux-tu savoir. La mort se termine là où vous réalisez que vous êtes en vie, que vous n'avez pas encore sommeil ou que vous êtes quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre.

En ce jour lointain sans savoir où vous n'étiez pas, le jour de votre mort qui est très à la mode ces derniers temps. Rester! Ce n'est pas tout faux, sinon la vraie chose ou la faim, une couleur. Ok, c'est bien Dante dans cinq minutes mais encore plus bas, tu sais de quoi je parle, sans enlever le travail de demain ou l'évidence, l'heure, où diable ils nous ont tiré c'est déjà le faux, c'est doit être le moment de se laver pour se coucher. Dors, dors, dors encore que la double langue est une maladie, tu sais ce qu'il y a à faire: le dernier repas de ce qui était là

et ne sera plus là, dis-moi ce qui se passe ou, les choses difficiles que c'est mieux de ne pas les faire, combien de bêtises cachent le temps qui avance, ce n'est pas une mauvaise chose d'ouvrir les yeux là où nous serons, de voir ce que nous avons vraiment si alors tout est en ordre, papa. Quiconque dit que tout sera effacé y compris le sujet, dans les choses que nous avons faites et dans celles que nous ne pouvons pas faire, il n'y a pas besoin et alors nous ne savons pas qui sera jamais après la porte... beaucoup parlent pour nous confondre, pour minimiser leur intérêt faux et malade et tout est perdu dans la vie. Si vous saviez vraiment que quelqu'un d'autre est meilleur, je ne vous dis pas qui ce serait ou, plutôt je vous l'ai dit, une pause. Donc tu n'es pas moi, je ne suis pas une plainte qui est un must. Nous n'avons pas de personnalités qui ne sont pas les nôtres, nous ne voulons pas nous battre pour ce que nous vivons, ce qui nous entoure et fait partie de nous.

La vidéo très épicée en tant que business, que font les organismes que nous ne sommes pas... ils s'y sont vidés heu, je pourrais continuer longtemps mais, j'ai une étrange envie d'être payé. Parfois, vous savez ce qui est inutile existe alors je m'arrête à une interdiction, le reste devient un parking complet et nous nous perdons toujours car nous

perdons une place, nous devons en trouver une nouvelle. Les gens qu'ils indiquent n'existent pas boh, qui sait qui autant... J'ai déjà les munitions et l'image de ce que ça aurait dû être, ce ne sera pas vrai ou on va se désintégrer. Des histoires d'anciens modèles de pratiques qui veulent finir, des estomacs dans les rues, des années, le goût de la perte ou du faux dans une maladie acquise par méconnaissance de ce qui était déjà perdu, alors c'était le bien malade. J'ai perdu ceux qui ont perdu, je continue à marcher tellement que presque rien n'a été connu, vous savez combien de gens disent de leur dire s'il vous plaît personne qui sait... ce sont les habitudes ou les méthodes de tout le monde, à révéler pour rester à flot sans coups ou quoi que ce soit d'autre, et qui veut que des ignorants nous gouvernent. Bons mots, jouets mais nous serons toujours à l'heure.

“Ce que tu veux te dire est une question quotidienne, une recherche où ne pas perdre mais redécouvrir être toi, être moi. Certitudes que le jour est vrai, études de mathématiques, informatique, religion, amour. Là où le vide est chassé, le toit est au-delà du vide, les autres arrivent en observant les objets.”

J'ai fini, salut G.

16. Double liberté

30.10.2008

Écoutez encore il y a un bon moment pendant qu'un autre est sur le point de faire une autre excursion d'une journée qui ne le résoudra pas, et vous serez terrifié. Il n'y avait pas de meilleure route, tu pars parce qu'ils le sont, ce n'était pas mal mais une façon de se reconnaître, que veux-tu en faire nous sommes les fruits d'une société où, entre autres, le mal vit, son but est en enfer, celui qui ne sait pas, ne peut pas expliquer. Cela semble facile mais l'hiver, à l'inverse, ils arrivent, il faut enlever cette casquette qui ne donne pas envie d'en savoir plus, même aujourd'hui pendant que vous allez ailleurs. Ou la double liberté libre, l'Ouest en un seul mot, pour faire parler les autres, vous trouverez ce

que vous n'auriez pas dû faire, comme hier soir passé, vous pouvez bien sûr voir l'Est et penser que vous êtes en Italie. État ou mort comme différences dans les affaires, perdutions ou crimes, ici on discute encore de qui va et qui ne va pas. Une répétition de ce qu'on aurait fait de mal, personne ne veut faire quoi que ce soit, il y a un mal comme la spécialité d'un voleur dans la dissolution de l'être, donc personne n'arrive même là où on est déjà allé, mais où tu veux aller la loi est, se confier à elle ne trahit pas, non vous vous perdrez pour tout. Ce qui est écrit reste clair, il ne ment pas et les gens le sont ou ne le sont pas, nous vivons toujours un peu plus bas que nous ne le sommes et c'est notre faute. L'herméticité est notre temps, vers qui nous irons aujourd'hui.

Ainsi apparaît le déni de ce que nous disions, de nous retrouver dans une fausse forme et d'accepter que nous sommes imprécis, puis de continuer à récupérer en fonction pour tout ce que nous voulons, nous savons notre vie qu'il y a des étages au-dessus, toute sa durée n'est pas toujours. Il faut savoir où on va, ce qu'on va faire où l'on va bouger, ce n'est pas une offense ou une mauvaise chose, les insultes doivent toujours être recherchées dans le mal, donc on se retrouve. Rien ne restera ici mais quiconque vous le dira, l'esprit est la chair. Un

logiciel par exemple est l'endroit où nous allons, déjà tout est résolu sans problème.

Je me sens un peu tiré, il doit être le monstre de la municipalité ou celui qui veut arriver, il pense qu'il ne sait même pas ce qu'il veut, où il va mal et quand on va gagner. La continuation de toutes les marques et sous-marques de produits divers, si nous arrivons à l'italien et que nous ne voulons que la fin, après tout cela à quoi pouvez-vous vous attendre, après un mal ou un bien alors seule la vie a été inventée, qu'est-ce que c'est la norme travailler et mourir, que pouvez-vous voir, fermez les yeux et continuez ou il y a la porte. Personne ne dit bien, est-ce interdit? Nous serons toujours dans le mal, ce qui reste à faire... trouvez quelqu'un pour vous l'expliquer au fur et à mesure que nous repartons, là où nous ne voulions pas revenir avant, donc cela fonctionnerait jusqu'à de mauvaises fins, pendant un moment ou le reste c'est l'air que nous respirons, ou ce qu'il nous reste à vivre pendant que nous sommes encore là, que nous devons quitter et nous ne savons pas pourquoi.

Des règles de traditions que l'on veut supprimer, elles entreraient dans notre chair pour trahir, frapper ou là où on ne sait pas qu'on n'est pas une autre, tu crois qu'il valait mieux rire mais la raison c'est la population ou la mémoire la limite, comme

on ne saura pas où nous arrêter et qui appeler, qui sont ces gens qui, même maintenant, sont là pour déranger. Maintenant, continuez votre journée comme vous l'avez toujours fait... vous verrez des gens puis d'autres choses qui ne sont pas de l'immoralité, vous savez ce que vous faisiez aujourd'hui, à plus tard, seul Dieu y a pensé, qui sait l'état du peuple.

Tout va mal, tant d'insultes et peu importe comment vous continuez, peut-être qu'il y a quelqu'un là-bas pour nous parler, peut-être que c'est juste de la fantaisie ou de la poussière sur les épaules. Maintenant qu'il n'y a plus personne, vous connaissez la chanson de la façon dont la vie continue, toujours au point de départ, chaque tentative pour paraître vaine, vous savez que personne ne dit jamais rien. Inventez-le l'endroit où vivre pour eux, chaque fin est fausse, chaque début est une impasse, ceux qui disent que c'est absurde ou que vous devez le faire vous-même à la place n'est qu'un point de départ... oubliez un questionnaire commun est pas une affaire personnelle, vous ne serez jamais seul en veille. Combien de doutes alors que la radio continue de jouer, vous n'avez jamais commencé un projet pour toujours suivre ou exécuter de bonnes pensées, il ne s'agit pas seulement de résoudre ce foutu questionnaire, si vous êtes dans le monde

chez quelqu'un qui a fait une erreur avec un futur donné à n'importe qui, ou nous ne nous retrouverons que dans la maison de ceux qui ont raison et de ceux qui ont tort, pas dans ce magnifique paradis où nous parlons librement, et les problèmes déjà résolus. Ça continue si la tension augmente, un bon café illumine la mémoire du temps, maintenant ce sera la réalité habituelle... Je viens de rentrer d'un voyage à proximité, où je ne vais pas tous les jours pour des engagements de travail constants, tout semble impeccable seule la crise du presque proche, et de ne pas croire à nos attentes, où l'esprit se vide, on continue dans un circuit qui mène à la fin, la perte de la croyance en la vérité, le remplacement des dents, la carence. Ici, cependant, il y avait des impulsions.

Ce que vous ne pouvez pas ne pas faire n'est pas à vous. Protégez-vous, car en masse vous empruntez le chemin le plus droit sans épines, veuillez ne pas appeler, une partie du visage fait mal, là où il dit que vous n'êtes pas là, vous le ferez. La solution à chaque question existe, vous y croyez alors allez là où elle dit et trouvez le meilleur qui soit, personne ne l'a jamais touché, après quoi voulez-vous qu'il y ait mah, meilleure paix ensemble que dans tous les cas il y a un nuage sombre au-dessus de la ville fait de démons maléfiques: quelles questions

posez-vous voir plus tard, s'il est temps de partir. Tout est marqué, enregistré pour chacun même ce qui est dans les années à venir, ou à partir de ces précipices qui préparent le dîner et après. Marquez tout, notez comment vous pouvez voir l'État est toujours absent sinon pour les romans quotidiens périodiques, toute vie doit toujours être enregistrée pour avoir une vision complète, de manière universelle je crois en un Dieu mais même après tout nous ne savons pas que la différence est nécessaire. Les ignorants profitent de notre ignorance, ou il y a des matérialités objectives discordantes, qu'en pensez-vous puisque nous n'étions pas ensemble hier. N'oubliez jamais qu'un mal est écrit sur la porte d'entrée, ma tête me dit aussi d'autres choses, plus que ce à quoi on s'attendait pour aujourd'hui: la propreté, le risque de savoir où aller, le rêve n'est pas une hallucination mais vrai, l'acte qu'il faut fait organisé aujourd'hui.

Les événements se passent d'eux-mêmes, la journée continue avec le rêve mais malheureusement il y a de fausses idoles... pas le jour sans bêtises pour lequel il ne pourrait pas être meilleur ou pire, l'air fait de nouveaux changements, de nouveaux tons qui améliorent la qualité de vie, il y a des lois jamais utilisées, censurées et des lois mal utilisées.

Vivre sur la route me dit tout sur la vie et le progrès, ce qui nous a trahis, ce qui nous a fait mal, ce que vous aviez à dire ou à faire, les routes que nous n'avons jamais parcourues, puis parlez-moi du pire, c'est ce qu'il ou elle? Le progrès ne semble pas être une mauvaise histoire mais une affaire de millions d'Italiens, au lieu d'un jour étrange c'était aujourd'hui, j'ai rencontré des gens mais pas comme d'habitude et ce cher mur de rongeurs normal, il semble être à Berlin pas à Cosenza. Les choses habituelles, les trous dans les routes abstraites pour rentrer chez moi mais maintenant je me sens en sécurité, normal pas une conspiration contre la terre et la vie, ce n'était pas le bien ce que l'on croyait ne pouvait pas être dit, mais ce qui était autour du lieu immoral de quoi ça aurait dû l'être, nous sommes la plus belle fleur de notre vie et tu sais combien de malheurs encore, avant d'arriver là où la paix reste vivante. Blâmez les réalités tacites et les choses qui sont aussi des personnes, les idées sont déjà des corps, des décombres. Les idées sont le meilleur fruit, une idée devient la solution, les gens ne se touchent pas, ils sont autrement ruinés, car la réalité est la loi... vous payez, demandez s'il y a quelqu'un qui tire en l'air là-haut.

L'avenir a fui, il est parti... et riez, ce que nous ne savions pas nous arrive et ce qui est pire: nous

sommes déjà là, nous sommes notre avenir. Je devrais voir dans les archives mais il ne semble plus rien, vous savez qu'il y a un rez-de-chaussée où la terre sera plus représentative de vous-même, là vous n'avez pas besoin d'aller chercher mieux et de trouver quelqu'un, quelque chose. Nous avons besoin de paix dans notre antéchrist, on dit que j'ai déjà eu et dans une large mesure nous évitons un mal, nous devons reconnaître ce qu'étaient le bien et le mal. Bien sinon c'étaient tout ce qu'ils nous ont dit de faire ou, ce que nous voulions, ici ce sera toute la descente du sol de la maison à la rue, il me semble être dans la mémoire, ce qui n'existe pas devient comme de l'ignorance ou quand nous aurions dû aller dormir tout le monde alors que le problème, cette fameuse question, même la nôtre, n'était pas encore résolue. Il reste peu de monde, il faut toujours se dépêcher, ce que l'on ne sait pas reste ce que l'on ne peut pas faire.

Est-ce que je fume une cigarette ou est-ce interdit? Quelque part je ne l'ai pas lu. Ici, personne ne parle ou le dilemme doit être comme ce que nous avons à nos côtés pour nous comprendre, ou ce que nous n'aurions jamais. Rester immobile sera pire, après nous être présentés, séparons-nous... ils pensaient que l'homme était une boîte et avait été jeté à la poubelle à un certain âge, mais c'était nous,

c'était nous. Vous devez même faire attention et être bon pour jeter les boîtes, parfois certaines peuvent être utiles, mais ici les verbes sont des ad-
verbes, vous montez ou descendez pour des idées différentes, tous des projets personnels Maintenant de toute façon, nous devons juste nous regarder, éparpillés dans la salle chère vraie connue, comme d'habitude ce sera le temps du repos, je ne veux pas être rhétorique mais, il y a forcément le besoin.

Le simple fait de lui dire certains mots est une réalité plutôt que de la fantaisie, car le simple fait de penser à certaines choses fait mal, et parfois penser sera bien mieux que d'agir, en cinq ou dix minutes par jour, cela s'appelle un projet, vous pouvez dire ce que vous voulez. Le résultat est son produit, le chemin à parcourir sera toujours que, après la lumière de notre grande industrie d'État, je n'ai jamais entendu parler d'un déficit immunitaire acquis dans ces régions, immunitaire égal exonéré mais dans le sens, ne pas avoir conscience d'être malade ou super, entre autres et comment c'est après tout le reste de notre vie, ce que nous n'aurons pas vécu parce que nous étions au travail, ou occupés. L'hiver attendu est arrivé, et notre clarté en tête ne se confirme que si nous en parlons... ici les lois de l'état se vendent comme des petits pains,

voire des inventions. Non, ne pas le laisser est ce dont les humains ont besoin, ces problèmes non résolus qui reviennent pour les résoudre, les gens non résolus qui ne pourraient pas le résoudre, ou ce que vous voulez ignorer si vous vivez au fond, même en étant millionnaire. Le bien sera aussi une forme morte, dessiner pour continuer mais pour avancer, c'est nous qui arrêtons les mortels, nous sommes tous sauf Dieu.

Les mots sont utilisés d'une part pour ne pas être entendus ou devant pour les dire, si vous avez besoin d'explications demandez-les toujours, pour toujours. Aujourd'hui à la fin du mois de novembre de l'an zéro huit combien de résolutions demander, autant qu'une montagne et, les faux habituels n'auront qu'à se retirer, il n'y a ni pour eux, que pour cette ligne positive exponentielle. La réalité que l'on veut cacher dans la vérité forme le possible et l'impossible, la vie et la mort.

Bien vivre revient à dire, demain j'irai faire du shopping mais, je ne vois personne exister, ou plutôt personne n'y croit alors que tout est «l'existant possible! Donc, même si nous sortons sans avocat, ce serait pareil. Rien n'est impossible, il y a des millions de calculs. L'astuce est dans les mots, il faut les répéter même à l'envers pour trouver ce que l'on cherchait.

“Bonjour, vous savez que parfois l'intention de continuer sur nous ou la vie est vraiment difficile, pas un faux mais difficile. Un monument, un ancien ouvrage public de notre ville.”

Salut G.

Remarques:

1. Ils vivent dans le mal, un comme jamais, deux comme ils l'espèrent. Les gens plus chanceux n'existent pas, le poison est né, puis je suis mort, je souffre parce que je vis avec d'autres morts. Il y a un moyen d'arriver là où j'imagine, s'il y a un chemin à parcourir, nous devons le refaire, nous sommes ceux qui sont ici maintenant en ce moment, peut-être que nous l'avons été au cours des siècles passés aussi. Nous ne parlons pas de choses normales sauf de paix intérieure, nous colorons la vie, nous la faisons exister. Si vous bougez, ils en tirent une autre, une cause provoque un effet, ce qu'elle veut arriver est une bonne chose pour un aspect, pour les autres ce n'est pas le cas.

2. Je suis encore sur le point d'apprendre à l'utiliser sans instructions, comme je l'ai trouvé, cela

me semble peut-être la fraude de retour habituelle. Il n'y a aucune mention d'originaux dans cet endroit, seulement des ressemblances, qui sait quel goût il y a à vivre sans originaux, connaissez-vous des originaux, peut-être seront-ils des paiements effectués ou ce que nous aurions à nos yeux. Les minutes que je dois attendre ici sont peu nombreuses, cette question éternelle comme toute une vie, mais nous l'avons toujours fait.

3. Pour briser un bruit non codé, non identifié, plusieurs fois je vois tout. Le cerveau n'était pas une immense étendue de fleurs ou de villes, est-ce que vous perdez toutes vos dents? Zéro problème aujourd'hui je pense que la vie est longue, il sera toujours temps d'apprendre tant que le temps existe, parfois d'autres choses ou des personnes disparaissent aussi, avec la force on n'obtient rien de bon, pratique et utilisable. La beauté devient une autre affaire, comme si vous pencher dans la direction opposée annulait le succès, vous devez apprendre le bien, cela vous aidera également à ne pas toujours être touché.

4. Le sub-conscient pour ne pas le bouger dans le temps était une salle publique, il y a la possibilité qu'il soit volé ou ruiné, il faut toujours reconnaître tout le bien pour entrer, à partir de ce début la journée comme pour ne pas parler à ce sujet, la merde

n'est pas nécessaire.

5. Très bien, la vie musicale qu'il faut peut-être savoir jouer sans désaccord, vous jouez d'un instrument sans faire d'erreur ou une note pour l'ensemble du morceau. L'odeur d'une cigarette sans anxiété, les choses impossibles n'existent pas mais seulement d'autres qui sont beaucoup plus chères, à laisser parfois. Ceux qui les poursuivent, le monde est une chaise sur laquelle s'asseoir pour attendre l'arrivée.

*En fait, je suis plus peintre qu'écrivain,
on entend encore au revoir...*

“C’est ainsi que je conclus mon deuxième journal, je pense qu’il peut être intéressant et utile pour ceux qui veulent explorer un univers émotionnellement vrai, un souvenir d’un passé pas si lointain qui pourrait être le monde dans les événements d’aujourd’hui. Je vous souhaite le meilleur pour toutes les surprises que la vie vous réserve.
Bonne chance!”

Gerardo D’Orrico
<https://www.beneinst.it>



Sommaire

C Courte biographie

P Préface

1 Mélange et deux Pg. 1

2 Obero, l'acte d'oppression Pg. 8

3 La chanson du futur Pg. 16

4 Arachnophobie Pg. 19

5 Rester sans égal Pg. 22

6 Ce qui est bon ne peut être sur-
monté Pg. 30

7 Quitter le fascisme pour toujours Pg. 40

8 Rêves, temps Pg. 51

9 La guerre d'Hippocrate Pg. 60

Sommaire

| | | |
|----|--|---------|
| 10 | Action de recyclage | Pg. 76 |
| 11 | Mots qui ne peuvent pas être utilisés | Pg. 87 |
| 12 | Le jour du rat est sa mort | Pg. 97 |
| 13 | Le fait que ce n'était pas moi, ce n'était pas toi | Pg. 107 |
| 14 | Un plafond en frêne | Pg. 127 |
| 15 | C'est une crise d'identité choquante | Pg. 137 |
| 16 | Double liberté | Pg. 148 |
| R | Remarques | Pg. 159 |
| E | Épilogue | |



Un plafond en frêne

Journal

De Gerardo D'Orrico

La traduction française est par

Nevia Ferrara



Maison d'édition

TEKTIME

ISBN paperback: **9788835421870**

*Cette œuvre est protégée par la loi sur les droits d'auteur.
Toute duplication non autorisée, même partielle, est interdite.*